

Faculté des lettres et des langues

Département des langues et littérature française

Mémoire de Master

Spécialité : littérature et civilisation

Sujet

L'écriture de la solitude et de la résilience dans *Une si longue nuit* de Lounès Ghezali.

Présenté par :

Guemadi Tougdout

Sous la direction de :

M.Kedim Youcef

Membres du jury :

-M. Doukari Mourad, MCA, Université de Bouira : Président.

-M. Bellalem Arezki, MAA Université de Bouira : Examineur.

-M. Kedim Youcef, MAA, Université de Bouira : Encadrant.

Année Universitaire :2024/2025

Remerciements

Avant que les mots ne deviennent analyse, ils sont d'abord reconnaissance.

Je tiens à remercier du fond du cœur Monsieur Kedim Youcef, mon encadrant, dont les conseils avisés, l'écoute bienveillante et l'exigence intellectuelle ont guidé les pas tout au long de ce travail. Merci pour sa confiance, son regard critique et sa manière unique de faire naître en moi l'envie d'aller toujours plus loin.

Ma gratitude va également aux membres du jury, pour le temps qu'ils ont bien voulu consacrer à la lecture de ce mémoire et pour l'honneur qu'ils me font en acceptant de l'évaluer.

Je n'oublie pas mes professeurs, qui, au fil des années, ont su transmettre bien plus que des connaissances : une passion, une rigueur et l'amour des mots. Grâce à eux, les fondements de la langue et de la littérature sont devenus pour moi des outils d'expression, d'analyse et parfois même de consolation.

Dédicace :

Je dédie ce travail à ma famille bien –aimée, qui est pour moi un trésor inestimable. A mes parents, qui ont offert leur amour, leur patience avec générosité sans limites. Merci de m’ avoir donné le gout de l’effort et la force de croire en moi.

Je pense également à mes chers sœurs et frères, toujours présents à mes côtés dans les moments d’incertitude comme dans les instants de joie. Leur affection, leur confiance et leurs encouragements ont été une source précieuse de motivation tout au long de ce parcours.

Je dédie enfin ce mémoire a toutes les personnes chères à mon cœur, celles qui ont su, par un mot, un geste ou une présence, raviver ma volonté d’avancer, même dans la difficulté.

On ne choisit pas sa famille, dit –on. Mais si cela était possible, je la choisirais sans hésiter, encore et toujours.

Introduction Générale

Parmi la variété de romans dont on dispose en littérature, couvrant une multitude de genres, de styles et de thèmes tels que l'amour, l'identité, la guerre, la vengeance et bien d'autres qui explorent tous les domaines existants sur tout ceux concernant spécifiquement la société d'une époque précise, notre orientation se dirige vers un roman contemporain intitulé *Une si longue nuit* de Lounès Ghezali.

L'auteur de ce roman est un jeune écrivain algérien d'expression française, connu pour sa sensibilité littéraire et son écriture introspective. A travers son roman, il donne voix à une jeunesse tourmentée, confrontée à la douleur, à l'abandon et à la quête de soi.

Son œuvre s'inscrit dans la continuité d'une littérature algérienne contemporaine qui interroge les blessures intimes, les fractures sociales et la résilience personnelle par son style simple mais chargé d'émotion, Ghezali parvient à exprimer la solitude intérieure de ses personnages et leur capacité à survivre à l'épreuve, ce qui fait de son roman un terrain riche pour une analyse littéraire et psychologique.

Malgré qu'il n'est pas encore très connu et ces œuvres ne sont pas très étudié dans les recherches, cependant, il a été salué par son authenticité et la profondeur de son regard sur les réalités sociales et l'évocation de thèmes universels dans ses ouvrages et en particulier dans *une si longue nuit*.

Ce roman évoque des thèmes d'actualité et enrichit la réflexion humaine dans toute sa splendeur et sa profondeur. Il suscite chez le lecteur la curiosité à travers divers éléments qui entourent le roman, qu'on appelle les éléments paratextuels.

Une si longue nuit expose, à travers le récit, divers thèmes différents. Cependant, les thèmes centraux et fondamentaux de notre recherche sont : la solitude et la résilience. L'œuvre développe divers aspects et facettes de la résilience, des luttes internes et externes, ainsi que la fatalité de la condition humaine, de façon profonde.

La solitude et la résilience sont des thèmes récurrents en littérature depuis des lustres, à travers les personnages. Nous pouvons prendre comme exemple le personnage principal d'un roman de Victor Hugo : Jean Valjean. Cependant, notre intérêt se centre sur notre corpus, *Une si longue nuit*. Dans ce roman, la solitude est illustrée à travers des situations et des personnages qui l'évoquent et l'explorent dans sa profondeur. Elle exprime, par exemple, l'exclusion sociale et le rejet par la société, qui plonge le personnage dans un chemin profond de solitude et d'errance, à travers des endroits différents, sans trouver refuge.

L'œuvre analyse d'une part, explore le thème de la solitude et reflète les sentiments intimes du personnage face à la réalité injuste de la société. L'expression de cette solitude est transcrite et présentée sous différentes formes, commençant par de profondes réflexions psychologiques menant vers des troubles et des traumatismes psychiques, puis développant par l'isolement géographique, en passant par des sentiments de détresse tels que la tristesse, le doute, la crainte, la haine, la colère, ainsi que des sentiments d'incompréhension.

D'une autre part, la résilience dans le roman, qui se manifeste par la capacité du narrateur à faire face à sa douleur, à transformer la solitude en introspection, à écrire pour se reconstruire. Lounès Ghezali propose ainsi une écriture profonde de la résilience, dans laquelle la souffrance n'est pas niée, mais traversée avec lucidité et courage.

La solitude et la résilience sont des entités indissociables qui explorent des dimensions psychologiques et existentielles en présentant des thèmes en relation avec les conflits externes et notamment internes, suivant une quête de sens et d'identité.

Dans certains ouvrages, l'expression de la solitude est concrète et géographique. Prenons l'exemple de *Robinson*¹ qui a vécu dans une solitude profonde, étant naufragé sur une île déserte isolée du monde extérieur, à travers laquelle il explore les reflets existentiels de la pensée humaine.

Dans le roman on met aussi en lumière la notion de la résilience, aujourd'hui largement utilisée dans les domaines de la psychologie et de la littérature, nous pouvons prendre comme exemple de la résilience intellectuelle et existentielle d'un personnage nommé *Roquentin*¹² confronté à l'absurdité de l'existence ; il en ressort transformé par une prise de conscience. Elle désigne la capacité d'un individu à surmonter des traumatismes, les épreuves ou des blessures psychologiques.

C'est dans cette perspective que s'inscrit *Une si longue nuit* de Lounès Ghezali. À travers un récit intime et profondément humain, l'auteur explore la douleur de la solitude, de la perte et de l'incompréhension, tout en laissant transparaître un chemin de résilience. Ce roman s'inscrit dans une tradition littéraire où l'écriture devient un acte de survie et de reconstruction, tant pour le narrateur que pour le lecteur.

¹Sartre, Jean-Paul, *La Nausée*, Paris : Gallimard, collection « Folio », n2.1972.

¹²Daniel De Foë, *Robinson Crusoë*, précédé d'une notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur, illustré de cent gravures, Paris, Librairie De Firmin-Didot.

L'œuvre de Lounès Ghezali constitue un corpus appartenant à la littérature maghrébine d'expression française, qui a été et qui reste une forme et une arme d'expression puissante.

Elle véhicule les bases d'une société donnée et peint des mœurs et des traditions enracinées, abordant des thèmes multiples et divers qui traitent des problèmes liés à la résilience, la quête de soi et de l'autre, l'intrigue et la condition humaine.

Le sujet de la solitude et de la résilience, étant complexe dans sa constitution liée à des faits psychologiques, sociaux et humains, constitue l'un des thèmes les explorés en littérature. Différents écrivains ne le limitent pas seulement à un isolement géographique ou politique. Selon Albert Camus, elle était le produit d'une crise métaphysique et a fini par être considérée comme une réponse pathologique à cette crise².

Dans un contexte contemporain qui impose à la solitude une dimension presque subversive-pouvant être représentée comme un moyen d'accéder à la sagesse et à la maturité. Elle constitue à la fois une réponse à un sentiment d'aliénation généré par une société Déshumanisante.

En effet, l'écriture de la solitude ne se limite pas à une description simpliste de l'isolement ; elle interroge les rapports à soi-même et à autrui, en relation avec les mécanismes psychologiques sous-jacents, ainsi que les dimensions sociales et culturelles. « *La solitude, qu'elle soit douleur ou saveur de la liberté... reste le moteur des humains, tour à tour jubilation introspective, artistique ou mal-être intolérable... qui provoque écrits sombres, jubilatoires ou œuvres picturales désespérées.* »³

George Goldsmith insiste sur le fait que paradoxalement la solitude isole l'individu mais peut aussi le rapprocher des autres pour les mieux connaître :

« *Le sentiment de moi-même qui isole mon moi propre est aussi la source du sentiment que j'ai pour les autres ; je les vois alors pareillement isolés, ce qui sans cesse me rapproche tout près d'eux.* »⁴

Le choix du corpus a été effectué selon certains critères présents dans l'œuvre. Étant donné que ce roman est récent, aucune étude ou analyse n'a encore été établie à son sujet, ce qui permet l'ouverture d'un champ d'étude libre, large et approfondi sur divers aspects et dimensions.

²Aron et Camus, le fardeau de l'isolement et les vertus de la solitude, <https://generation libre.eu>

³SiteBiblio/Solitudes : Choix de vie ou difficulté d'être ?

⁴Jean Jack Rousseau l'esprit de solitude/Goldschmidt Georges-Arthur/2012

Sans oublier de souligner la nouveauté stylistique : une manière d'écriture très distincte des autres auteurs, donnant un charme personnel, tout en traitant de thématiques variées. Cette recherche vise à explorer le thème de la solitude ainsi que ses multiples manifestations dans le roman. Nous cherchons ainsi à répondre à la problématique suivante : Comment la solitude et la résilience se manifeste-t-elles dans le roman ? Et comment permettent-elles d'exprimer et représenter d'autres thèmes tels que la lutte et résistance ? Et enfin quelles sont les dimensions philosophiques et existentielles révélées à travers la solitude dans le roman ?

Afin de répondre à la problématique posée, cette étude s'appuie sur plusieurs hypothèses fondamentales. Premièrement, nous postulons que la solitude dans le roman fonctionne comme une métaphore de la condition humaine moderne, dépassant la simple expérience individuelle pour atteindre une dimension universelle. Deuxièmement, nous supposons que sa manifestation à travers des drames et des tragédies révèle les mécanismes d'une société aliénante et destructrice. Enfin, nous émettons l'hypothèse que cette solitude, bien que douloureuse, contient en elle-même les germes d'une possible résilience et reconstruction identitaire.

L'écriture de la solitude et de la résilience se manifestent sous forme de drames et de tragédies dans un milieu néfaste où règnent l'incertitude et la haine, mais aussi à travers ses silences, ses absences, ses nombreuses méfiances et ses retenues révélatrices et singulières.

La présence de conflits intérieurs ainsi que de conflits externes entre les personnages révèle des tensions dimensionnelles, donnant naissance à des émotions et réflexions profondes.

Pour réaliser cette recherche, nous avons établi un plan réparti en trois chapitres. Le premier, intitulé "L'entrée dans l'univers du roman", permet d'analyser les composantes qui entourent l'œuvre, notamment les éléments paratextuels.

Le deuxième chapitre adopte une approche thématique pour étudier la manifestation de la solitude en tant que lutte universelle, en examinant le thème de la résilience ainsi que les aspects des conflits internes et externes présents dans le roman.

Le troisième chapitre se concentre sur l'analyse des stratégies narratives, la recherche des dimensions psychologiques et existentielles dans le roman, ainsi que sur une étude intertextuelle avec d'autres œuvres littéraires.

Ce parcours analytique nous permettra de mettre en lumière la manière dont Lounès Ghezali fait de l'écriture un espace de dévoilement intime, mais aussi un lieu de reconstruction

de soi. Entre silence intérieur et combat pour la dignité, le texte devient le miroir d'une quête d'identité marquée par la douleur, mais aussi par l'espoir.

En étudiant à la fois les éléments paratextuels, les motifs de l'isolement et de la résilience, ainsi que les choix narratifs de l'auteur.

A travers ce travail, nous espérons apporter une contribution significative à une compréhension plus approfondie de l'œuvre étudiée ; en mettant en lumière ses dimensions thématiques, stylistique et symboliques afin de souligner le pouvoir révélateur de cette écriture.

Premier chapitre

Présentation et analyse paratextuel du roman

Une si longue nuit

Introduction :

Chaque roman dispose d'un ensemble d'éléments qui entourent le texte ou le récit, destinés à attirer l'attention des lecteurs et à offrir des perspectives et des hypothèses de sens sur le contenu de l'œuvre.

Parmi la variété de romans que nous disposons en littérature, couvrant une multitude de genres, de styles et de thèmes comme l'amour, l'identité, la guerre, la vengeance et bien d'autres qui explorent tous les domaines existants, particulièrement ceux concernant spécifiquement la société d'une époque précise.

Cependant, mon orientation se dirige vers un roman contemporain intitulé *Une si longue nuit* de Lounès Ghezali, qui évoque des thèmes d'actualité enrichissant la réflexion humaine dans toute sa splendeur et sa profondeur, et qui a suscité en nous la curiosité à travers divers éléments qui entourent le roman, ce qu'on appelle les éléments paratextuels.

L'œuvre centrale de notre recherche dispose presque de tous les éléments qui permettent la compréhension globale de l'œuvre, commençant par la première de couverture jusqu'à la quatrième de couverture ou ce qu'on appelle le dos de couverture.

Les éléments paratextuels jouent un rôle fondamental dans la réception et l'interprétation de l'œuvre littéraire. Dans leur globalité, ils permettent l'orientation, la mise en contexte, la compréhension générale, la formulation d'idées sur l'œuvre qui crée l'intrigue chez le lecteur, ainsi que la valorisation et l'enrichissement du roman. D'autant plus qu'ils permettent de créer un contrat d'écriture qui lie l'écrivain à ses lecteurs de manière profonde.

Chaque élément occupe une fonction particulière ; le titre peut être défini comme étant une clé qui nous donne des indices ainsi qu'une idée globale sur la thématique de l'œuvre, qui peut être renforcée par des illustrations définies comme une accroche visuelle.

Nous pouvons aussi prendre comme exemple la quatrième de couverture de l'œuvre et plus précisément du résumé présent dans presque tous les romans, et qui a pour objectif la révélation du champ thématique général qui sera évoqué dans le récit, du contexte ainsi que la mise en lumière des problèmes et des conflits auxquels le personnage fait face, afin de susciter la curiosité du lecteur.

Ce chapitre s'inscrit dans le cadre d'analyse de l'ensemble des éléments paratextuels du roman intitulé *Une si longue nuit* de Lounès Ghezali, en relation avec la thématique initiale de

L'œuvre qui est l'expression de la solitude ainsi que les autres thèmes participant au développement du récit, tels que la résilience et l'isolement.

Nous avons comme objectif dans cette partie d'extraire, décrire, expliquer et analyser en profondeur ces éléments. De plus, nous allons exposer leurs fonctions et leurs participations dans la mise en scène des thèmes de la solitude et de la résilience afin de répondre à la problématique suivante : Quels sont les éléments paratextuels présents dans l'œuvre *Une si longue nuit* de Lounès Ghezali ? Comment sont-ils exposés dans l'œuvre ? En quoi ces éléments participent-ils à l'orientation et au renforcement des thèmes centraux du roman ?

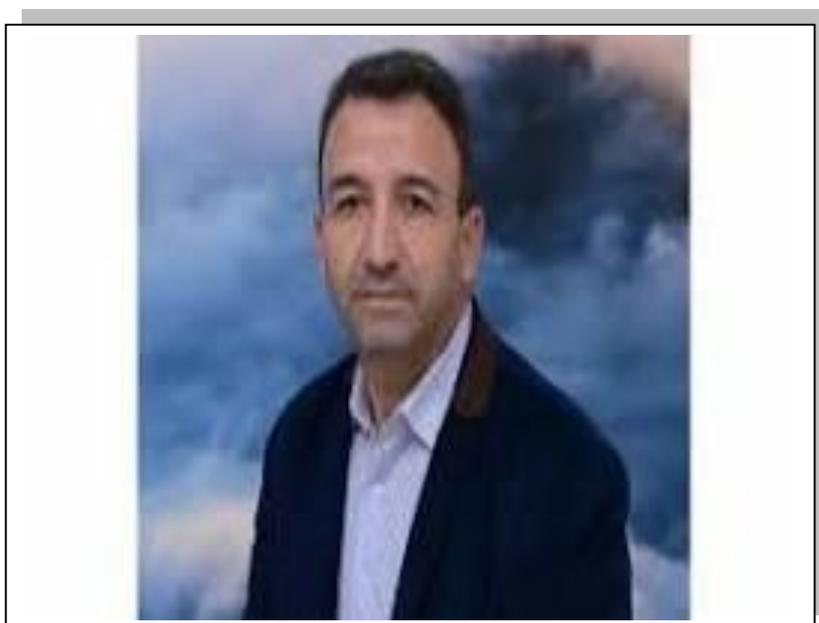


Figure01 : Image de l'écrivain de LOUNÈS GHEZALI.

Tout d'abord, nous avons jugé indispensable avant d'entamer l'analyse ou l'exploration profonde de l'œuvre l'accomplissement d'une exposition et présentation de l'écrivain et de son œuvre de la manière la plus adéquate possible.

1. Présentation de l'écrivain « Lounès Ghezali » :

Lounès Ghezali est un écrivain natif de la région de Tizirt dans la wilaya de Tizi Ouzou, c'est un écrivain et chroniqueur littéraire. Il a commencé sa vie d'écrivain dès son

Jeune âge, débutant ces premiers pas dans l'écriture dès les années 1990 en tant que correspondant de presse.⁵

Lounès Ghezali est un auteur de plusieurs ouvrages, son premier roman est intitulé *Le rocher de l'hécatombe*⁶ qui expose des faits sur l'expédition punitive turque en 1825. Il continue son écriture par l'exposition de son deuxième œuvre *L'appel de la montagne*⁷, relatent des événements historiques concernant la guerre de libération dans la période 45-54 à travers le personnage principale Akli Hendi.

Il continue son chemin d'écrivain et rédige un roman intitulé *la dernière escale*⁸ qui traduit une douleur émotionnelle en relation avec des drames de la vie qui emporte les lecteurs dans une atmosphère mélancolique en mettant en œuvre un mélange entre le réel et le fictif. C'est un ouvrage qui a connu à vrai succès et qui était décrit comme étant un roman puissant et sensible qui explore et traduit des souffrances internes d'une femme souffrante vivant dans un monde difficile et cruel.

Son dernier roman actuellement est celui qui est l'objet de notre recherche, intitulé *une si longue nuit*, c'est un roman récent, édité par la maison d'édition Frantz Fanon en octobre 2024. De façon générale, le roman est une œuvre littéraire qui décrit les peines et les souffrances d'un personnage vivant dans la solitude. Cet isolement influence profondément son état psychologique et crée des traumatismes persistants, causés par un drame passé qui continue de hanter son existence et remet en question le sens même de sa vie. Lounès Ghezali est un écrivain qui a travers ses œuvres nous fait plonger dans un monde mélancolique, submergé d'émotions et de sentiments profonds qui crée un pont entre la réalité et l'imaginaire.

L'écrivain possède un style d'écriture spécifique et propre à lui qui le distingue des autres écrivains, un vocabulaire varié et riche qui révèle un mélange entre la simplicité et la complexité dans ses récits influence de façon implicite la manière dont le lecteur voit et comprend le texte, sur le plan thématique Lounès Ghezali emploie des thèmes récurrents qu'on perçoit dans la société et qui sont manipulés par le ressenti de l'être humain entre amour et haine, entre pardon et vengeance et entre malheur et bonheur.

⁵Culture-la passion du romancier—l'expression, <https://WWW.lexpressiondz.com>, consultée:24-12-2024.

⁶Ghezali Lounès, *Le rocher de l'hécatombe*, Edilivre-Aparis, 2016.

⁷Ghezali Lounès, *L'appel de la montagne*, Elsam Richa, 2018.

⁸Ghezali Lounès, *la dernière escale*, édition Frantz-Fanon, 2022.

Nous pouvons dire de manière générale que Lounès Ghezali est un auteur peu connu et nouveau dans le domaine littéraire et malgré la quantité modestes d'œuvre qu'il possède, cependant il reste un écrivain digne de son nom avec un statut mérité vu son professionnalisme, doté d'un don et un talent qui se manifeste à travers ses œuvres.

1.2 Résumé du roman *une si longue nuit* :

L'œuvre relate l'histoire du protagoniste d'Akli Menghane, personnage principal originaire d'Aguemoun, un petit village isolé de Kabylie. Peu après sa naissance, son père est assassiné par une horde d'hommes sans scrupules. Akli grandit en portant ce drame originel qui marquera toute son existence.

Au fil des années, ses blessures psychologiques s'aggravent plutôt que de se refermer. Les souffrances refont surface constamment, une douleur indicible faite de fragilité, de dégoût et de mélancolie qui le plonge dans un univers où le bonheur semble inaccessible. Pour Akli, l'assassinat de son père reste la source fondamentale de tous ses malheurs, une plaie éternellement vive.

Dans une tentative de normalité, il épouse une jeune femme nommée Tassadit qui veut dire « joie » en kabyle, choisie par sa mère. Issue d'une famille respectée qu'appréciait son défunt père, elle semble incarner un nouvel espoir. Leur union donne naissance à un fils, Ali.

Pourtant, même le mariage et la paternité n'apportent pas l'apaisement espéré. La vue de son fils ravive chez Akli le souvenir douloureux de l'absence paternelle, alimentant un regret inassouvi. La situation atteint son paroxysme lorsqu'Akli découvre qu'Ali a rejoint ses ennemis. Cette trahison filiale le plonge dans un dilemme insoutenable : comment un fils peut-il trahir son propre père ?

La cruelle leçon qu'il en tire est que le roman nous enseigne que la résilience est une conquête difficile, douloureuse et que la solitude peut être imposée par un monde incapable de comprendre ou d'accueillir la vulnérabilité.

1.3. Analyse du paratexte :

Dans l'exploration des œuvres littéraires, l'analyse paratextuelle est indispensable pour la compréhension globale du roman, c'est une forme d'approche critique qui influence sur la réception et l'interprétation de l'œuvre. C'est un concept qui a été développée par le théoricien de la littérature Gérard Genette dans son ouvrage *Seuils*. Dans ce livre il explore tous les aspects qui entourent un texte littéraire qui joue un rôle dans la mise en valeur de l'œuvre.

*Le paratexte se compose donc empiriquement d'un ensemble hétéroclite de pratiques et de discours de toutes sortes et de tous âges que je fédère sous ce terme au nom d'une communauté d'intérêt, ou convergence d'effets qui ne paraît plus importante que leur diversité d'aspect.*⁹

C'est une forme de lien qui met en relation l'auteur avec ses lecteurs entre la diffusion et la réception qui représente une relation dynamique et multidimensionnelle, et les éléments paratextuels sont des clés qui renforcent ce lien. Le paratexte peut être comme un fil conducteur, il fournit des indices sur le contenu et la thématique de la solitude.¹⁰

Selon Gérard Genette le paratexte est constitué de deux catégories principales: d'une part, ce qu'on appelle «le péri-texte »qui représente l'ensemble des éléments à l'intérieure ou qui entoure le texte ou le livre que nous allons voir dans les pages qui vont suivre ,tel le titre ou le sous -titre si il existe, la préface, la première et la quatrième de couverture ,le nom de l'auteur, l'édition et les informations bibliographiques ,sans oublier, les dédicaces, les épigraphes et les illustrations que nous allons analyser plus précisément dans le roman de Lounès Ghezali.

2. La page de couverture du roman :

La première page de garde du roman *une si longue nuit* de Lounès Ghezali englobe plusieurs éléments : le nom de l'auteur que nous avons déjà présenté dans les pages précédentes, l'illustration qui est une image représentative de l'ouvrage le titre du roman, le genre du récit et qui est le roman ainsi que la maison d'édition de l'œuvre. Tout d'abord, avant d'entamer la lecture du titre ou l'analyse d'une œuvre, le premier fait qui attire dans une œuvre est l'illustration qui ouvre une fenêtre vers le monde du roman.

2.1. L'importance de l'illustration dans un roman :

L'illustration joue un rôle crucial tout d'abord, sur le plan esthétique, émotionnel et narratif, il est important d'intégrer une image ou des gravures dans un roman et cela pour diverses raisons :

D'abord, l'image est un trait indissociable du contenu du roman, ils entretiennent une relation étroite et complémentaire, la photo ou l'image permet de créer une relation solide,

⁹Genette Gérard, *Seuils*, éditions du seuil, Collection « poétique »,1987.

¹⁰Zeghoubi Lydia, *l'écriture fragmentaire dans le roman francophone magrébin et d'Afrique subsaharienne : le cas de verre cassé d'Alain Mabanckou et condamnés à vivre de Farid Abache*, université Akli Mohand Oulhadj-Bouira-2024, <http://dSPACE.univ-bouira.dz>, consulté le 4 mars2025.

Cohérente avec l'histoire du roman, qui peut être illustré à travers le travail de gravures de *Lewis Carroll*.¹¹

*La photographie appartient à cette classe d'objets feuilletés dont on ne peut séparer les deux feuillets sans les détruire : la vitre et le paysage, et pourquoi pas : le bien et le mal, le désir et son objet.*¹²

Ensuite, l'illustration dans le roman permet de créer des hypothèses concernant les thématiques centrales qui peuvent être abordées dans le roman, par exemple : l'image de la femme peut interpréter des thèmes liés au droit de la femme, à la violence ou au féminisme, l'enfant lié à l'innocence ou le parcourt et le vécu d'un personnage, l'interprétation d'une image peut être polysémique et diffère d'une position à une autre.

De plus, l'image est une interprétation symbolique qui peut révéler des facettes ou des indices cachés du roman qui stimule la réflexion profonde chez le lecteur. Enfin, il est un élément qui enrichit et valorise le roman et qui crée une identité propre à l'œuvre et permet la contextualité du cadre historique et culturelle du roman.

L'illustration est un moyen puissant de communiquer sans utiliser les mots, autrement dit de manière visuelle. Elle favorise la transmission d'idées complexes de façon lucide¹³.

Dans le roman, elle est présentée comme un outil qui véhicule des pensées et des concepts clés qui interprètent le contenu du roman de manière implicite, des idées qui doivent être détectées par le lecteur.

Elle est un élément qui complète et enrichit l'œuvre en stimulant l'imagination du Lecteur

Nous allons essayer d'appliquer une analyse imago-logique¹⁴ de l'œuvre à partir de l'illustration. Nous nous référons aux travaux de Gilbert Durand dans cette analyse qui considère les images comme des systèmes symboliques structurés.¹⁵

¹¹Lewis Carroll, *Alice au pays des merveilles*, création du roman, 1865.

¹²Barthes Roland, *La chambre claire*, édition de l'étoile, Gallimard, le seuil, 1980.

¹³L'illustration: lorsqu'une image vaut mille mots-Human, <https://agence-human.com>, consulté le 17 Mai 2025.

¹⁴Durand Gilbert, *Les Structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Dunod, 1969

¹⁵Durand Gilbert, *L'Imagination symbolique*, Paris, PUF, 1964.



Figure02 : La page de couverture du roman

2.2L'analyse visuelle :

A/Description de l'image et du désigne du roman :

Couleurs :

Les couleurs omniprésentes dans l'image sont le vert, marron et la couleur orange avec des degrés d'intensités différentes. Cependant la couleur dominante est la couleur verte.

La typographie :

L'image est accompagnée de texte introduisant tout d'abord, l'auteur du roman « Lounès Ghezali », ensuite suivit en haut au milieu avec un caractère gras et de couleur noir le titre du roman est clairement mis en valeur sous le nom d'*Une si longue nuit*, on remarque en bas du titre l'écriture du genre de l'ouvrage et qui est « le roman ». Enfin, tout en bas et un peu à droite nous remarquons l'infusion du nom de la maison d'édition.

L'illustration :

L'image représente un environnement naturel, plus précisément une parcelle de terre où se dresse un jeune arbre au port élancé. Son tronc fin et ses branches délicates supportent un léger feuillage aux teintes orangées, conférant à l'ensemble une apparence fragile.

B/Interprétation des symboles visuels :

✓L'interprétation du titre :

Dans le roman, le titre *Une si longue nuit* présente une dimension symbolique multidimensionnelle, où chaque interprétation possible se distingue radicalement des autres.

☞La solitude :

La nuit comme espace-temps où le personnage se retrouve seul face à lui-même confronté à ses pensées personnelles qui le troublent.

☞La nuit de l'âme :

Elle représente une métaphore liée à la dépression, à la confrontation aux épreuves difficiles suivies de crise et de troubles et de quête spirituelle sans fin.

☞L'incertitude et l'inconnu :

Le terme « nuit » fait référence à l'obscurité et au noir qui empêche l'individu de voir claire et ainsi créer un sentiment de doute, d'incertitude et de peur face à l'inconnu.

☞La malédiction :

Cela peut aussi représenter une forme de fatalité ou un destiné inéluctable où les personnages sont attirés dans un cercle répétitif.

☞Le temps figé :

Le titre fait aussi référence à une temporalité suspendue ou une nuit qui ne finit jamais comme étant plongé dans le délire et que la réalité et le cauchemar ne fessant qu'un, fusionner dans la même temporalité comme dans *la nuit des temps*.¹⁶

✓L'interprétation de l'illustration :

☞Héritage et racines :

L'illustration d'une partie de terre et d'arbres dans l'horizon peut évoquer ou parler de l'identité, du patrimoine, des traditions liées à une propriété ou un héritage familial.

☞La nature :

¹⁶René Barjavel, *Le cercle du livre de France*, presses de la cité, 1968, Paris.

La terre symbolise souvent l'environnement naturel et l'interconnexion entre les êtres vivants.

☞ **Sacrifice :**

La terre dans un autre contexte culturel signifie un travail rude et difficile qui demande beaucoup d'efforts et prendre de son temps, son argent et son énergie afin de cultiver les récoltes.

☞ **La paix :**

L'image interprète souvent un espace loin des problèmes, un espace de paix et du bien-être, là où l'on trouve refuge.

☞ **Force et sécurité :**

L'arbre présent dans la première page de couverture peut symboliser la force et la résilience cependant si elle est faible ou fragile comme dans l'œuvre cela signifie la difficulté et l'incapacité à surmonter les problèmes et les épreuves.

☞ **La vie et progression :**

Etant donné que l'arbre est associé à la vie et à la croissance, cela peut symboliser l'évolution d'un personnage dans son parcours et son chemin de vie ainsi que ses expériences personnelles qui renforce sa connaissance et son expérience.

☞ **La sagesse :**

Dans d'autres cultures l'arbre représente un symbole spirituel et de sagesse, ainsi que la connexion entre la terre et le ciel.

☞ **Lieu principale de rencontre :**

L'endroit illustré dans l'œuvre peut être un lieu principal de rencontre et de déclenchement-

D'événements dramatiques qui trouble tout le cours de l'histoire.

☞ **Le changement :**

La couleur orange des feuilles d'arbres et leurs chutes signifie peut-être le changement, la transformation et l'acceptation des situations complexes de la vie.

☞ **La tristesse et la mélancolie :**

Les feuilles d'arbres révèlent par leur couleur la saison de l'automne qui est une période relative à une atmosphère mélancolique en relations avec des sentiments de tristesse reflétant une réflexion profonde sur les choix décisifs de la vie.

☞ **Connexion avec l'âme :**

L'illustration signifie aussi une forme de connexion avec ses racines, avec soi-même et son passé qui révèle des ressentis enfouis à l'intérieur des personnages.

☞ **L'éphémère et le passage :**

On peut comprendre d'après l'image que l'automne possède une beauté spécifique cependant temporaire et éphémère qui donnera ensuite vie à d'autres saisons changeant les formes et la situation qui rappelle comment la vie est complexe et que nos épreuves et notre existence n'est que de passage dans la vie.

☞ **L'introspection :**

La saison de l'automne est une préparation pour l'hiver. Les arbres se dépouillent, et la terre se repose. Cela peut symboliser une période d'introspection, de lâcher-prise et de préparation pour un nouveau départ.

2.3 Le titre :

Le titre est un élément fondamental dans l'œuvre, c'est une forme de clé qui ouvre une porte vers la compréhension et la connaissance du livre, il nous donne des indices sur le contenu du roman et facilite la construction d'hypothèses concernant l'histoire centrale. De plus, il aide à sélectionner la ou les thématiques qui peuvent être évoquées de manière globale ou plus précise.

Le titre possède des significations multiples, donc il peut être représenté sous différents angles de vue, selon la vision du lecteur et de ses connaissances précédentes ou de sa culture personnelle.

Il captive, accroche et attire l'attention, rendant le lecteur intrigué et même susciter sa curiosité sur les éléments que peut contenir l'œuvre.

Plusieurs auteurs et chercheurs ont essayé d'exploiter les titres des œuvres, il existe une branche nommée « le titrologie » notamment dans le domaine littéraire, elle s'intéresse à l'étude du titre dans sa signification, sa fonction et son influence sur l'œuvre concernant la compréhension et l'interprétation des textes.

Par exemple le titre « une femme fidèle », il n'est pas choisi en fonction du sens qu'il exprime mais à partir d'un sens que l'on veut appliquer à l'objet sémiotique.¹⁷

Dans le roman qui constitue l'œuvre de notre recherche, *Une si longue nuit* est le titre attribué au roman. De façon générale, il semble être un titre simple qui désigne une fonction temporelle. Cependant, pris dans son sens profond, il dépasse largement cette signification première. Le titre se compose de deux éléments porteurs de sens. La première partie, *une si longue*, évoque une attente interminable, une durée difficile à supporter, comme si le personnage était plongé ou emprisonné dans un temps sans fin.

La seconde partie, "*la nuit*", possède une richesse symbolique importante en littérature. Ce terme renvoie à des réalités multiples, notamment sur le plan émotionnel. Traditionnellement associée à l'obscurité, la nuit représente tout ce qui est mystérieux, incertain, mais aussi les parts d'ombre de l'âme humaine. Elle symbolise particulièrement bien la solitude et l'introspection, car c'est le moment où l'être humain, confronté au silence, se retrouve face à ses propres pensées et à sa conscience. La nuit évoque également la souffrance, la fin des choses, voire la mort elle-même.

Ainsi, le titre *Une si longue nuit* dans son ensemble décrit une période prolongée de tourments, marquée par la souffrance, le doute et l'incertitude. Il suggère une succession de traumatismes qui semblent ne jamais devoir prendre fin.

.3. La quatrième de couverture :

La page quatrième de couverture est une facette importante dans chaque roman, elle englobe des éléments de fonctions différentes ; généralement on y trouve un résumé, une

¹⁷Le titre est-il un désignateur rigide ? Maribel Penalver Vicea, universidad d'Alicante, <https://shs.hal.science>, consultée le 2 Avril 2025.

Premier chapitre : Présentation et analyse paratextuel du roman *Une si longue nuit*

Citation, une accroche des informations sur l'auteur ou l'appel à l'action qui insiste à acheter le livre.

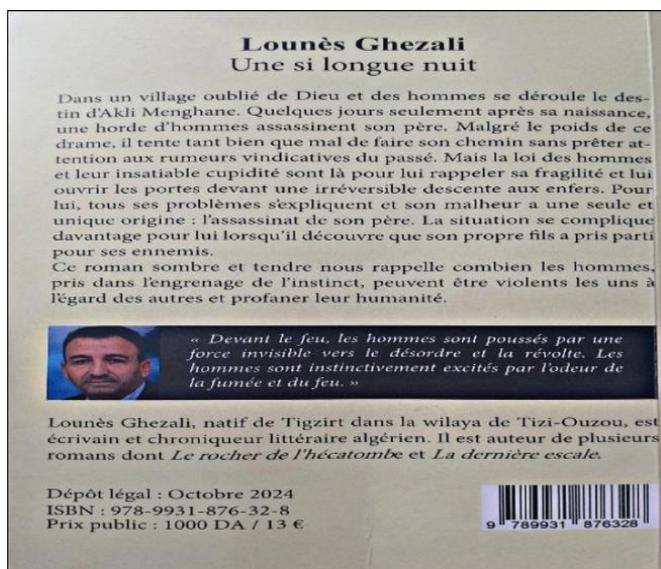


Figure3 : La quatrième de couverture du roman

Dans la quatrième de couverture du roman *Une si longue nuit*, les éléments présents sont :

- Avant tout, le résumé qui offre un aperçu de l'histoire sans trop donner de détails et présenter des événements intrigants qui suscite la curiosité des lecteurs.
- Puis, suivi d'un extrait cours du roman « *Devant le feu les hommes sont poussés par une force invisible vers le désordre et la révolte. Les hommes sont instinctivement excités par l'odeur et la fumée et du feu.* »
- ces phrases dans leurs ensembles expriment de manière explicite la condition humaine et reflète la cruauté et la cupidité des êtres humains et leurs côté sombre de leurs attitudes néfastes à semer le chaos et le désordre, et qu'il existe une force extérieure qui les contrôle, et cela peut référer à des aspects sociologiques et psychologiques.
- La quatrième de couverture présente aussi quelques informations sur l'auteur « Lounès Ghezali » qui met en valeur son parcours artistique et littéraire.
- Suivi de date de dépôts légale, de sa référence et son prix symbolique, la quatrième de couverture est avant tout un moyen et un outil de conviction de l'achat de l'œuvre.

Le résumé :

Le résumé présente des informations sur les événements principaux de l'œuvre qui possède comme but la sélection des éléments clés du roman, en introduisant des idées reliées à la situation initiale, lieu, personnages du récit tout cela en conservant le sens et le contenu présent dans l'ouvrage.

Le résumé de la quatrième de couverture a plusieurs fonctions :

- La sélection des idées essentielles et des faits principaux du roman.
- La facilitation de compréhensions de certains faits mis en lumière, ce qui favorise la lecture, la recherche et l'exploitation de l'œuvre.
- Créer une forme d'intrigue et provoquer chez le lecteur des interrogations et des questionnements.
- Valoriser de façon indirecte l'ouvrage en mettant en avant ; le style d'écriture, l'originalité et la qualité de l'œuvre.

A travers la lecture du résumé, nous pouvons déduire qu'il existe plusieurs thèmes mis en avant en relation avec la solitude et la résilience qui s'enchaînent et forment une unité thématique variée.

« Etude thématique certes, mais où chaque thème, chaque variation, chaque figure est emportée dans un mouvement de transition perpétuelle »¹⁸

L'extrait qui figure dans la quatrième de couverture est introduit par une expression qui exprime le lieu de déroulement des événements et qui est notamment lointain, évoquant ensuite le nom du personnage principale « Akli Menghane », ces aspects n'ont pas été introduits par pur hasard cependant ces éléments sont des unités indissociables qui représentent des clés qui répondent à des intrigues.

Ainsi continuant par présenter l'événement déclencheur de la situation complexe qui chamboule tout le cours de l'histoire et relate les faits qui succèdent un par un de manière bref, clair et net.

¹⁸Genette, Gérard, *Figures II*, Paris, édition du Seuil, 1972, p.97.

Le résumé introduit un état d'esprit qui mène vers la solitude et d'autres thèmes en relation tels que la résilience, la cupidité des hommes, la sensibilité et la fragilité de l'être humain, la trahison et d'autres encore.

Les thèmes du résumé en relation avec la thématique de la solitude :

✓ **L'assassinat :**

Le meurtre qui a engendré la mort du père du personnage principale « Akli Menghane » peut représenter un fait déclencheur de tous les problèmes et les conflits et qui peut même toucher à l'estime de soi et à la dignité personnelle.

✓ **La quête de sens :**

Malgré l'incident et l'évènement troublant, à partir de l'extrait nous pouvons comprendre que le personnage tente de refaire et de chercher sens à sa vie, cependant son destin est déjà écrit et nul ne peut fuir son destin.

✓ **La loi de l'homme :**

La phrase « *La loi des hommes et leurs cupidité* » reflète l'injustice infliger par des âmes sans scrupule et cruel qui a travers leurs rumeurs fons plonger l'être sensible dans l'obscurité. Il exprime une condition humaine qui existe dans les sociétés depuis des lustres.

✓ **La faiblesse et la fragilité :**

Le sentiment de fragilité et de sensibilité est ressenti dans le résumé, elle accentue d'avantage la situation et fait resurgir des sentiments complexes qui compliquent l'existence du personnage et révèle le thème de solitude.

✓ **La trahison :**

La trahison est un thème riche et complexe qui reflète la complexité des relations humaines et des dilemmes moraux, explorant des questions universelles sur la confiance, la loyauté et le moral et ainsi ajoute une profondeur à l'intrigue en référant à une tension de la nature humaine.

La mémoire :

Le thème lié à la mémoire n'est pas évoqué de manière directe cependant il est lié à la situation complexe vécu dans son enfance et à son passé sombre qui met en relation l'aspect de l'identité, de la mémoire traumatique.

« *Je me souviens de tout, même si je ne veux pas me souvenir. La mémoire est une trahison, elle trahit ce que nous voudrions oublier, elle nous force à vivre ce que nous avons voulu fuir.* »¹⁹

Le prologue :

L'accomplissement de l'étude des éléments paratextuel de l'œuvre ne semble pas être possible, étant donné l'indisponibilité des dédicaces et de l'avant-projet ou de la préface, cependant, nous remarquons la manifestation d'une partie introductive du roman qu'on appelle « Le prologue ».

Le prologue dans un roman représente un texte introductif de quelques pages qui précède le récit avant le premier chapitre, il peut être présenté sous forme de description, de dialogues ou de poèmes selon le style et l'envie de l'écrivain.

Il constitue une partie pertinente de l'œuvre, particulièrement dans la méditation entre le texte et le lecteur en orientant la réception et en fournissant des mots clés selon les propos de Gérard Genette dans son ouvrage *Seuils*.

Cet élément paratextuel peut posséder plusieurs fonctions, il fournit tout d'abord des informations cruciales sur l'espace, le temps et les personnages en relation avec les événements du récit, d'autant plus qu'il oriente et facilite la compréhension de certains faits à partir de clés interprétatives, en lissant un soupçon d'intrigue pour donner forme à une tension narrative.

La manifestation du prologue dans le roman *Une si longue nuit* :

Le prologue dans le roman est positionné au tout début du roman offrant un aspect introductif et réceptif aux lecteurs, dans lequel l'écrivain l'annonce dans une partie courte à peine 13 pages, en employant un style spécifique et un ton dramatique.

« *S'il vous arrive un jour d'entendre parler de mon histoire, racontez-la à votre tour.* »²⁰, à partir de ces propos nous pouvons soulever une création de relation directe entre

¹⁹Jorge Semprun, *Le Grand voyage*, éditeur Gallimard, 1972, collection Folio.

²⁰Ghezali Lounès, *op.cit.*, p.7.

L'écrivain et le lecteur en créant une complicité et sans ambiguïté, et en soulignant la pertinence des événements qui vont suivre.

Il évoque aussi l'expression suivante « *La malédiction emprunte la voix du silence et delà peur* »²¹ pour interpréter une force externe puissante qui mène vers un destin tragique ou une fatalité qui s'alimente du silence et de la peur.

La partie du prologue révèle des informations importantes à la compréhension ou il évoque le nom d'Akli Menghane comme étant le personnage principal de l'histoire « *Je m'appelle Akli Menghane et pour certains je suis celui qui a tué son fils* »²², elle est représentée sous forme d'accroche puissante qui crée un sentiment d'intrigue chez le lecteur.

Il commence par conceptualiser les faits et mettre en évidence les parties et événements déclencheurs des conflits.

Conclusion :

Ce premier chapitre nous a permis d'ouvrir une perspective sur l'univers du roman, plus spécifiquement l'œuvre de Lounès Ghezali, *Une si longue nuit*, qui constitue l'objet de notre recherche.

Dans un premier temps, nous avons présenté l'écrivain et son parcours littéraire, en dressant un portrait de Lounès Ghezali. Puis, nous avons réalisé un résumé comprenant les événements marquants qui structurent la trame narrative du récit.

Ensuite, nous avons mené une analyse détaillée des éléments présents sur la première de couverture, en mettant en lumière leur importance. Cette analyse a inclus une description précise de l'image de couverture (couleurs, formes, typographie), suivie d'une étude approfondie du titre et d'une exploration des interprétations symboliques et thématiques suggérées par l'illustration et le titre du roman, telles que : l'incertitude et l'inconnu, la malédiction, l'héritage, la paix, le sacrifice, parmi d'autres.

Enfin, dans une dernière partie, nous avons examiné la quatrième de couverture et ses différents éléments. Nous avons particulièrement souligné la section du résumé et en avons extrait les thèmes en lien avec la solitude. Nous avons également mis en évidence la présence

²¹*Ibid.* p.7.

²²*Ibid.* P.07.

Premier chapitre : Présentation et analyse paratextuel du roman *Une si longue nuit*

Du prologue en ouverture du roman, en analysant sa manifestation et son rôle dans l'organisation narrative et la compréhension des événements du récit.

Deuxième Chapitre

**L'étude thématique de la solitude et de la résilience en
tant que luttes universelles**

Introduction

Après avoir analysé les éléments paratextuels d'*Une si longue nuit* et leur rôle dans la mise en lumière des thèmes de la solitude et de la résilience, ce deuxième chapitre se consacre à une étude thématique approfondie de ces deux notions dans le roman de Lounès Ghezali.

La solitude, souvent perçue comme un état d'isolement ou de détachement, et la résilience, définie comme la capacité à surmonter l'adversité, y sont explorées à travers les expériences du personnage principal, Aguemoun, et les espaces symboliques qu'il traverse. En effet, la dichotomie entre le village traditionnel et la ville antique d'Iomnium sert de cadre à une réflexion sur les conflits intérieurs du personnage, ses traumatismes passés et sa quête identitaire.

Ce chapitre se propose donc de répondre à la question suivante : **Comment la solitude, vécue comme une lutte universelle, se transforme-t-elle en résilience dans *Une si longue nuit*, et comment cette transformation est-elle influencée par les espaces et les conflits intérieurs du personnage ?**

À travers cette analyse, nous montrons comment le roman dépasse le cadre individuel et personnel pour aborder des enjeux collectifs et existentiels dans un contexte d'injustice en analysons dans le roman la transformation de la solitude en une forme de puissance et de résilience dans une situation spécifique et nous prendrons en compte la présence des conflits intérieurs et externes qui représentent des facteurs initiaux à cette forme de résilience. Le déplacement géographique du personnage principal dans le roman est aussi élément qui met en lumière une évolution intérieure, confortation et quête que nous aborderons prochainement dans ce chapitre.

I. La solitude : étymologie, définition et représentations

1. L'étymologie et la définition de la solitude :

Le terme « solitude » apparaît pour la première fois en anglais vers 1800, dérivé du latin « *solus* », qui signifie « seul ». Cette origine linguistique souligne déjà l'idée d'isolement. Selon le *Robert, Dictionnaire historique de la langue française* (édition 1992), il renvoie au latin (XIII siècle) *solitudo* : lieu désert, vie isolée, de quelqu'un, état d'abandon et d'absence. Ces différentes acceptions montrent que la solitude est à la fois un espace physique (un lieu désert) et un état psychologique ou existentiel (un sentiment d'isolement ou d'abandon). Cette dualité entre l'extérieur et l'intérieur, entre le concret et l'abstrait, fait de la solitude un concept riche et complexe, qui a évolué au fil des siècles pour englober des dimensions multiples.

La solitude peut être définie de plusieurs façons, selon le contexte et les perspectives spécifiques. En psychologie, elle est souvent perçue comme un état émotionnel dans lequel un individu se sent isolé des autres, que ce soit par choix ou par contrainte. Cet isolement peut être source de souffrance, mais il peut aussi offrir un espace de réflexion personnelle et de créativité. Comme l'a écrit Victor Hugo dans son livre *Choses vues : La solitude est bonne aux grands esprits et mauvaise aux petits. La solitude trouble les cerveaux qu'elle n'illumine pas.*²³. Cette citation met en lumière l'opposition de deux effets contradictoires: en effet, la solitude peut être représentée comme un aspect bénéfique qui alimente la réflexion ainsi que la créativité chez une personne dotée d'un talent et à l'inverse mauvaise pour les personnes superficielles et inférieures qui représentent la solitude comme étant enfermée dans l'obscurité totale face à des idées démoniaques qui range l'individu de l'intérieure. Donc, soit elle t'illumine soit elle te fait sombrer dans l'obscurité.

D'un point de vue existentiel, la solitude est perçue comme une condition inhérente à l'expérience humaine. Chaque individu, à un moment ou à un autre, est confronté à la solitude. Cette solitude existentielle est souvent associée à des questions profondes sur le sens de la vie, la mort et la place de l'individu dans l'univers. Cette idée suggère que la solitude, bien que parfois douloureuse, est nécessaire pour atteindre une forme de lucidité et de connaissance de soi. Elle permet à l'individu de se déconnecter des distractions du monde extérieur et de se plonger dans une introspection profonde.

²³Hugo Victor. *Choses Vues*. Paris : édition Folio classique Gallimard, p.573.

Il faudra aussi distinguer entre la solitude subie et la solitude choisie, La solitude subie et la solitude choisie représentent deux facettes opposées d'un même phénomène, chacune ayant des implications profondes sur l'individu qui la vit. La solitude subie est souvent associée à un sentiment d'isolement involontaire, où l'individu se sent exclu, abandonné ou rejeté par les autres. Cette forme de solitude peut résulter de circonstances extérieures, comme un deuil, une rupture amoureuse, un exil ou une marginalisation sociale. Elle est généralement vécue comme une souffrance, car elle s'accompagne d'un sentiment de vide, d'incompréhension et parfois de désespoir. Par exemple, dans *Les Misérables* de Victor Hugo, le personnage de Jean Valjean éprouve une solitude subie après avoir été rejeté par la société à cause de son passé de forçat. Cette solitude est imposée et ressentie comme une injustice, ce qui la rend d'autant plus difficile à supporter. En psychologie, la solitude subie est souvent liée à des problèmes de santé mentale, tels que la dépression ou l'anxiété, car elle prive l'individu de liens sociaux essentiels à son bien-être.

Comme l'a souligné Montaigne dans ses *Essais*²⁴(1580), la solitude peut être vécue de deux manières radicalement différentes. D'un côté, la solitude subie est imposée par les circonstances extérieures et souvent associée à un sentiment d'isolement et d'abandon. De l'autre, la solitude choisie est un acte volontaire, un retrait du monde pour se recentrer sur soi-même. Montaigne y voit un espace de liberté et de réflexion où l'individu peut se libérer des contraintes sociales et retrouver son authenticité. Cette distinction, déjà présente chez Montaigne, reste pertinente pour comprendre les multiples dimensions de la solitude dans la littérature et la philosophie.

En revanche, la solitude choisie est une expérience volontaire, où l'individu décide de s'isoler pour se recentrer sur lui-même, réfléchir ou se ressourcer. Cette forme de solitude est souvent perçue comme positive, car elle offre un espace de liberté, de créativité et de croissance personnelle. Par exemple, dans *Les Rêveries du promeneur solitaire* de Jean- Jacques Rousseau²⁵, l'auteur décrit sa solitude choisie comme un refuge contre l'hypocrisie de la société et une opportunité de se reconnecter avec la nature et avec lui-même. De même, dans *Walden* de Henry David Thoreau²⁶, la solitude choisie est présentée comme un moyen de vivre plus authentiquement et de se libérer des contraintes matérielles et sociales. Contrairement à la solitude subie, la solitude choisie est souvent associée à un sentiment de

²⁴Montaigne, M.de (2009). *Les Essais*. Edition établie par Jean Balsamo, Michel Magnien et Catherine Magnien-Simonin. Paris : Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade ».

²⁵Rousseau Jean Jaques, *Les Rêveries du promeneur solitaire*, Paris : La Pléiade de Gallimard, 1961

²⁶Thoreau Henry David, *Walden*, Gallimard, 1990.

Paix intérieure et de plénitude. Elle permet à l'individu de se déconnecter du bruit du monde extérieur pour mieux se reconnecter à ses propres pensées et émotions.

2-La représentation de la solitude en tant que lutte dans la littérature :

En littérature, la solitude est l'un des thèmes les plus explorés et les plus universels. Des écrivains comme Jean-Jacques Rousseau, Victor Hugo et Albert Camus ont abordé ce sujet sous des angles variés, reflétant les multiples facettes de l'expérience humaine. Pour Rousseau, dans *Les Rêveries du promeneur solitaire*, la solitude est un refuge contre les hypocrisies de la société. Elle lui permet de se reconnecter avec la nature et avec lui-même, loin des jugements et des conventions sociales.

Quant à Albert Camus, dans *L'Étranger*, il explore la solitude existentielle de Meursault, un homme indifférent aux normes sociales et confronté à l'absurdité de l'existence.

Voici un passage significatif du roman *L'Étranger* qui illustre nos propos :

« Aujourd'hui maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : Mère décidé, entièrement demain. Sentiments distingués. Cela ne veut rien dire. C'est peut-être hier »²⁷

Dans cet extrait on remarque l'incertitude de Meursault concernant son incertitude sur la date de la mort de sa mère et son indifférence qui reflète son détachement émotionnel et relationnel, mettant ainsi en évidence sa position neutre face à une situation délicate et son aliénation face aux émotions humaines.

Le roman *Les Misérables* de Victor Hugo reflète aussi une forme de solitude à travers des personnages du roman qui expriment la solitude face à l'injustice sociale et le combat pour la délivrance et l'honneur. La solitude est parfois décrite en tant que condition humaine qui s'intensifie à cause de la conjoncture sociale et économique. Les personnages du roman notamment le protagoniste Jean Valjean, Fantine, Cosette et Marius représentent tous des formes de solitude liée à l'injustice commises dans certaines circonstances :

« Jean Valjean n'avait jamais rien aimé. Depuis vingt-cinq ans il était seul au monde. Au bagne il était mauvais, sombre, chaste, ignorant et farouche...La nature humaine est ainsi faite ».²⁸

²⁷Camus, Albert, *L'étranger*. Paris : édition Folio(Gallimard).1942, p.9.

La représentation de la solitude en littérature est variée et complexe, car elle touche à des thèmes universels tels que l'amour, la mort, l'identité et la quête de sens. À travers la solitude, les écrivains explorent les contradictions de l'expérience humaine : elle peut être la fois une source de souffrance et de libération, un état subi et un choix délibéré. Par exemple, dans *Hamlet* de Shakespeare, le personnage principal est confronté à une solitude profonde après la mort de son père et la trahison de sa mère. Cette solitude le pousse à une réflexion intense sur la vie, la mort et la vengeance, mais elle l'isole également des autres, le rendant incapable de communiquer ses sentiments. De même, dans *La Nausée* de Jean-Paul Sartre, le personnage de Roquentin éprouve une solitude existentielle face à l'absurdité du monde, ce qui le conduit à une crise de sens. Ces œuvres montrent que la solitude n'est pas seulement un thème littéraire, mais aussi un outil narratif qui permet aux auteurs de creuser les profondeurs de l'âme humaine et de poser des questions fondamentales sur l'existence.

D'autant plus, que la solitude n'est pas seulement un thème universel mais aussi un thème intemporel qui a connu une évolution à travers le temps, les époques.

Le thème de la solitude révèle à travers les œuvres littéraires des reflets des âmes humaines dans leurs pensées, leurs expériences et leurs existences.

II. La solitude dans *Une si longue nuit* : entre lutte et résilience

1. La solitude comme reflet des injustices :

Dans le roman *Une si longue nuit* de Lounès Ghezali, la solitude est présentée comme un reflet des injustices sociales, politiques et morales qui traversent la société dans laquelle évoluent les personnages. Cette solitude n'est pas seulement un état émotionnel ou existentiel ; Elle devient une lutte, à la fois interne et externe, contre un système oppressif et inégal. À travers l'expérience des personnages, notamment celle du protagoniste Akli Menghane, l'auteur explore comment la solitude est à la fois une conséquence des injustices subies et une arme pour les combattre. Cette dualité fait de la solitude un thème central du roman, révélateur des tensions individuelles et collectives dans un contexte complexe.

Le protagoniste, Akli Menghane, se retrouve souvent confronté à des situations d'injustices d'isolement, plongé dans un monde où les valeurs et les visions dominantes sont en contradiction avec les siennes. Cet isolement, à la fois géographique et émotionnel, souligne sa sensibilité, sa haine et son désir de vengeance, nourris par un passé traumatique

²⁸Victor Hugo, *Les misérables. Tome 1*, édition Talantikit. Partie III : « Deux malheurs mêlés font du bonheur », p. 483.

Qui hante son présent. La mort de son père, assassiné dans des circonstances tragiques, et la trahison de son propre fils, qui rejoint le clan des ennemis, plongent Akli dans une solitude profonde. Cette solitude n'est pas un choix, mais une nécessité imposée par les circonstances. Elle devient un espace de prise de conscience des situations, mais aussi un champ de bataille où il doit affronter ses démons intérieurs et les injustices extérieures. Comme le dit le personnage principal du roman : « *Au bout d'une exténuante trituration de mon esprit, je me résignai enfin à l'inéluctable choix de rester. Je n'étais pas sans savoir le caractère périlleux de cette voie. Mais j'avais sur moi l'instinctive audace de celui qui s'accroche à la dernière branche avant le déluge* »²⁹Cette citation illustre bien la résilience d'Akli, qui, malgré son isolement, trouve en lui la force de continuer à lutter.

La solitude d'Akli est également marquée par une distance croissante avec sa propre communauté. Il perçoit les membres de cette communauté comme des étrangers, des individus différents, voire des ennemis qui restent silencieux face à sa souffrance. Cet isolement social accentue son sentiment d'injustice et renforce sa détermination à se battre, même si cela signifie affronter seul une communauté entière. La solitude devient alors une lutte personnelle et individuelle contre un système cruel et immoral. Akli incarne cette lutte, portant sur ses épaules le poids de ses traumatismes et de ses désillusions. Comme il le dit lui-même : « *on me lançait des allégations de tous les côtés. Certains prenaient un air embarrassé...pendant que d'autres encore me scrutaient en empruntant un air effaré.....toutes désormais, se* » *distinguaient par une seule vérité : celle sans doute qui me dissociait du reste de notre village* »³⁰Ces mots révèlent à la fois la profondeur de sa souffrance et sa volonté de survivre, malgré tout.

À travers le personnage d'Akli, Ghezali explore comment la solitude peut être à la fois une conséquence des injustices et une réponse à celles-ci. D'un côté, la solitude est imposée par un système qui marginalise et opprime les individus. De l'autre, elle devient un espace de résistance et de réflexion, où le personnage prend conscience de son oppression et trouve la force de la combattre. En effet, la solitude d'Akli n'est pas seulement la sienne ; elle reflète celle de tous ceux qui, comme lui, sont confrontés à des injustices.

Dans notre corpus, la solitude est bien plus qu'un simple état émotionnel ; elle est un miroir des injustices qui traversent la société. A travers le personnage d'Akli Menghane,

²⁹Ghezali, Lounès, *une si longue nuit*, éditions Frantz Fanon, 2024, p.12

³⁰Ibid. P.9-10.

Lounès Ghezali montre comment la solitude peut être à la fois une conséquence de l'oppression et une arme pour la combattre. Cette solitude, vécue comme une lutte interne et externe, révèle les tensions individuelles et collectives dans un monde marqué par la cruauté et l'immoralité. Elle devient ainsi un thème central du roman, à la fois personnel et universel, qui invite le lecteur à réfléchir sur les mécanismes de l'injustice et les moyens de la surmonter : « *Ils ne faisaient que tourner autour des ombres noires que j'imaginai venir du cimetière. Ces sombres, telles des créatures invisibles, surgissaient pour condenser mon esprit et s'en emparer dès lors que je recommençais à imaginer la tombe de mon père.* »³¹.

Le narrateur reflète dans ce passage l'angoisse intérieure et la solitude et l'isolement psychologique du protagoniste au point que toutes ses réflexions sombres prennent le dessus et l'isole de la réalité, cette situation est infligée par un ensemble d'individus oppressifs qui le prive de sa figure paternelle.

2-La lutte interne :

Dans *Une si longue nuit* de Lounès Ghezali, la lutte interne du personnage principal, Akli Menghane, est au cœur de la narration. Cette lutte reflète une solitude profonde qui n'est pas seulement physique ou sociale, mais aussi psychologique et émotionnelle. Akli est conscient de la nécessité d'affronter ses craintes, ses désirs ses incertitudes, mais cette introspection est rendue d'autant plus difficile par le contexte sociopolitique complexe dans lequel il évolue. Sa solitude devient alors un acte de rébellion contre les injustices qu'il a subies, mais aussi un champ de bataille intérieur où il doit faire face à ses démons personnels.

La lutte interne d'Akli est profondément liée à son passé traumatique, marqué par l'assassinat de son père, un événement qui a bouleversé sa vie et laissé des cicatrices indélébiles. Ce choc émotionnel a déclenché en lui une quête identitaire douloureuse, l'amenant à remettre en question sa place dans une communauté qui semble l'avoir abandonné. Akli se sent trahi et isolé, non seulement par ceux qui l'entourent, mais aussi par lui-même, car il est constamment tiraillé entre son désir de vengeance et son besoin de trouver un sens à sa souffrance. Notre roman met en lumière cette tension entre l'individualité d'Akli et son combat contre un système oppressif, mais aussi la manière dont sa solitude devient un espace de résistance et de réflexion.

³¹Ghezali, Lounès, *op.cit.* 34.

La solitude d'Akli est souvent représentée comme une lutte invisible mais omniprésente, liée à des problèmes psychologique set à un vécu émotionnel énigmatique. Il est confronté à des sentiments contradictoires, tels que la haine, la peur de l'inconnu et l'envie de vengeance, qui submergent ses pensées et ses actions. Ces émotions, exacerbées par une atmosphère nocive et pernicieuse, nuisent à sa santé morale et le plongent dans un état de désarroi permanent. La solitude devient alors un miroir qui reflète ses inquiétudes et ses doutes, mais aussi un piège dont il ne parvient pas à s'échapper.

Akli se sent piégé par ses propres choix et émotions, comme s'il était enfermé dans une prison mentale qu'il a lui-même construite. Il ne trouve aucun refuge, car sa solitude est constamment alimentée par des souvenirs traumatisants qui resurgissent sous forme de cauchemars. Ces souvenirs, marqués par des sentiments de regret et de culpabilité, perturbent son équilibre émotionnel et influencent son parcours de vie. Akli essaie de fuir ces souvenirs, mais ils le hantent sans relâche, transformant son existence en un enfer intérieur. Cette lutte interne est d'autant plus difficile qu'elle est invisible aux yeux des autres, ce qui accentue son sentiment d'isolement.

Ainsi, la lutte interne d'Akli Menghane est un thème central du roman *Une si longue nuit*. Elle reflète la complexité de la condition humaine, où la solitude devient à la fois une source de souffrance et un moyen de résistance. À travers ce personnage, Ghezali explore les profondeurs de l'âme humaine, montrant comment les traumatismes du passé, les émotions contradictoires et les doutes existentiels peuvent façonner une vie. La solitude d'Akli, bien que douloureuse, est aussi un espace de réflexion et de rébellion, où il tente de trouver un sens à son existence dans un monde marqué par l'injustice et la cruauté.

« Pourquoi mettez-vous cette barrière entre vous et ceux qui subissent le mal jusqu'à abreuver cette terre qui est la nôtre de sang et de larmes ?.....pourquoi cette magnanimité sans la moindre objection, sans même froncer les sourcils, sans, surtout que personne ne se sente offensé ? »^{32p135}.

Dans cet extrait, le personnage d'Akli exprime à travers le monologue intérieur une lutte interne à travers un ensemble de questionnements qui traduit un combat intérieur, il reflète une lutte interne très profonde et un besoin nécessaire d'exprimer la révolte face à l'injustice ainsi que l'indifférence des gens qui alimente encore plus sa souffrance.

Les monologues intérieurs présents dans le roman, traduisent une multitude de sentiments néfastes qui symbolisent une souffrance extrême à travers ; la colère, l'incompréhension, l'envie de vengeance et aussi une remise en questions de sa position dans sa communauté qui s'oppose complètement à son système de valeur.

3-Lutte universelle :

Dans notre corpus, la solitude n'est pas seulement une expérience individuelle ; elle est également présentée comme une lutte universelle, une condition inhérente à l'existence humaine. À travers le personnage d'Akli Menghane, l'auteur explore comment la solitude, bien que vécue de manière unique par chaque individu, reflète des réalités communes à tous les êtres humains. Cette solitude universelle est liée à des contextes et des motifs différents, mais elle reste une expérience partagée, traversant les époques et les cultures. Ghezali utilise le vécu d'Akli pour véhiculer des idéologies et des réflexions sur la condition humaine, montrant que la solitude, malgré sa douleur, peut être un lieu de rencontre avec soi-même et avec les autres.

La solitude d'Akli, bien qu'ancrée dans un contexte spécifique (l'Algérie postcoloniale et ses tensions sociopolitiques), dépasse les frontières de son histoire personnelle pour toucher à des thèmes universels. Elle devient une métaphore de la lutte humaine contre l'injustice, l'oppression et l'absurdité de l'existence. « *A partir de cette fête, je pris définitivement conscience que j'appartenais désormais à un monde qui ne devait plus exister. Du moins, qui ne pouvait coexister avec le leur.* »

« *Un village soumis par une poignée de tyrans sans qu'une seule personne de ses habitants ne sortit le pied de l'ornière des courtisanes, ne serait-ce que pour exprimer une humble désapprobation, ne pouvait avoir d'avenir.* »³³

Ces citations illustrent la dualité de la solitude : elle isole, mais elle révèle aussi une vérité profonde sur la condition humaine. Akli, bien que physiquement isolé, est relié aux autres par une expérience commune de souffrance et de résistance.

La solitude est ainsi présentée comme une expérience immanente, une étape presque indispensable dans le parcours de chaque individu. Elle n'est pas réservée à une personne en particulier, mais peut toucher diverses personnes, à des moments différents de leur vie. Cette universalité de la solitude est particulièrement visible dans la littérature et l'art,

³³Ghezali, Lounès, *op.cit.*, p138.

Où elle a souvent été explorée comme un thème central. Des écrivains comme Albert Camus, Fiodor Dostoïevski ou Virginia Woolf ont décrit la solitude comme une lutte intérieure et existentielle, reflétant les inquiétudes et les doutes de l'humanité. Dans *Une si longue nuit*, Ghezali s'inscrit dans cette tradition littéraire, utilisant la solitude d'Akli pour explorer des questions universelles sur l'identité, la justice et la résilience.

Cependant, la solitude dans le roman n'est pas seulement une lutte intérieure ; elle est aussi un acte collectif qui réunit les individus dans leur humanité. La communauté dans laquelle évolue Akli est elle-même marquée par une solitude collective, un sentiment d'isolement et d'impuissance face à un système oppressif. Les membres de cette communauté sont barricadés dans un monde qui semble sombrer dans la misère, vivant dans la terreur des crimes et des injustices commis par les tyrans. Ils ont développé une habitude de fuite, une incapacité à faire face à leurs propres souffrances et à celles des autres.

Malgré cela, la solitude est aussi présentée comme un espace de grâce, un lieu où l'individu peut se retrouver face à lui-même, sans masque ni arme. La solitude, bien que douloureuse, peut être un moment de vérité, où l'individu se libère des illusions et des contraintes sociales pour se reconnecter à son essence.

« *Je ressentais les choses comme si j'étais non seulement rejeté par le ventre de mon village et de ma propre communauté, mais également par cette ville. J'étais bien seul face au destin.* »³⁴. Cette extrait révèle une forme de rejet et d'isolement vécu par le personnage infligé par son village et ces connaissances, une injustice qui crée une forme de souffrance psychologique. Akli affirmera quelques pages plus tard : « *Nous n'étions pas cependant seuls dans cette condition malheureuse de famille spoliée de ses biens* »³⁵ à partir de ce passage nous pouvons déduire aussi que l'injustice n'est pas seulement vécue par le personnage d'une manière personnelle mais reflète aussi une expérience collective qui divulgue des tensions collectives au sein de la société.

Pour conclure, dans *Une si longue nuit*, la solitude est à la fois une lutte intérieure et une expérience universelle. À travers le personnage d'Akli Menghane et la communauté qui l'entoure, Lounès Ghezali explore comment la solitude peut être un reflet des injustices et des tensions sociales, mais aussi un espace de résistance et de réflexion. Cette dualité fait de la solitude un thème riche et complexe, qui dépasse le cadre individuel pour aborder des

³⁴*Ibid.* p.140.

³⁵Ghezali, Lounès, *op.cit.*, p.150.

En jeux collectifs et universels. Elle devient ainsi un miroir de l'humanité, reflétant à la fois ses fragilités et ses forces.

4- Etude onomastique :

Dans *Une si longue nuit* de Lounès Ghezali, l'écriture de la solitude et de la résilience s'articule autour de personnages dont les noms portent une charge symbolique profonde. L'étude onomastique du personnage principal, Akli Menghane, révèle une dimension supplémentaire à la thématique de la solitude comme reflet des injustices. En kabyle, "*Akli*" signifie "esclave" et "*Menghane*" renvoie à la lutte, au conflit ou au combat. Ces deux termes, juxtaposés, créent une tension sémantique qui reflète le parcours du personnage et, plus largement, les luttes sociales qui traversent l'œuvre. Cette analyse se propose d'explorer la signification de ce nom dans le contexte du roman, en lien avec la solitude et la résilience face aux injustices.

Le prénom "Akli", qui signifie "esclave" en kabyle, est porteur d'une double signification. D'une part, il évoque une condition sociale marquée par la soumission et la privation de liberté, ce qui renvoie directement à la solitude du personnage. Akli est isolé, non seulement physiquement, mais aussi psychologiquement, par les structures oppressives qui pèsent sur lui. Son nom devient ainsi une métaphore de son état d'âme : il est un esclave de son passé, de ses traumatismes et des injustices qu'il subit.

D'autre part, le terme "esclave" renvoie à une histoire collective, celle de la colonisation et de l'oppression des peuples amazighs. En choisissant ce nom, Lounès Ghezali inscrit son personnage dans une lignée de résistance silencieuse. Akli n'est pas seulement un individu isolé ; il incarne une communauté entière qui a été marginalisée et réduite au silence. Ainsi, la solitude d'Akli n'est pas seulement personnelle, elle est aussi le reflet d'une solitude collective, celle d'un peuple confronté à l'effacement de son identité et de sa culture.

Si « *Akli* » évoque la soumission, « *Menghane* » introduit une dynamique de résistance. En kabyle, ce terme signifie "lutte", "conflit" ou "combat". Ce nom de famille transforme le personnage en un symbole de résilience. Akli Menghane n'est pas seulement un esclave ; il est aussi un combattant, quelqu'un qui refuse de se soumettre passivement à son destin. La lutte qu'il incarne est à la fois intérieure et extérieure : intérieure, car il doit surmonter ses propres démons et sa solitude ; extérieure, car il est confronté à des injustices sociales.

La juxtaposition de "Akli" et "Menghane" crée une tension dialectique entre oppression et résistance. Cette tension est au cœur du roman : elle illustre le processus de résilience, qui consiste à transformer la souffrance en force. Akli Menghane, par son nom même, incarne cette transformation. Sa solitude n'est pas une fin en soi, mais le point de départ d'une quête de liberté et de justice.

L'étude onomastique d'Akli Menghane permet de mieux comprendre comment la solitude, dans *Un si longue nuit*, est indissociable des injustices sociales et historiques. Le nom du personnage fonctionne comme un microcosme des thématiques du roman. "Akli" renvoie à la solitude et à l'oppression, tandis que "Menghane" évoque la résilience et la lutte. Ensemble, ces deux termes dessinent un parcours : celui d'un individu qui, malgré son isolement, trouve la force de se battre.

Cette analyse onomastique révèle également l'importance de la langue kabyle dans l'œuvre de Ghezali. En choisissant des noms kabyles chargés de sens, l'auteur réaffirme l'identité amazighe et résiste à l'effacement culturel. Le nom d'Akli Menghane devient ainsi un acte de résistance linguistique et identitaire. Il rappelle que la solitude et la résilience ne peuvent être comprises sans prendre en compte le contexte historique et culturel dans lequel elles s'inscrivent.

L'étude onomastique du nom "Akli Menghane" dans *Une si longue nuit* de Lounès Ghezali met en lumière les liens entre solitude, résilience et lutte contre les injustices. Le prénom "Akli" évoque une condition d'esclavage et d'isolement, tandis que "Menghane" introduit une dynamique de résistance. Ensemble, ces deux termes reflètent le parcours du personnage et, plus largement, les luttes sociales et identitaires qui traversent l'œuvre. Cette analyse montre que la solitude, dans le roman, n'est pas seulement un état psychologique ; elle est aussi le reflet d'injustices historiques et collectives. En donnant à son personnage un nom si riche de significations, Ghezali invite le lecteur à réfléchir aux dimensions politiques et culturelles de la solitude et de la résilience.

« Je m'appelle Akli, Akli Menghane pour certain, je suis celui qui a tué son fils ! »³⁶

Ce passage est extrait du prologue de l'œuvre, il a été cité pour une première fois d'une manière à mettre en lumière son identité, c'est une présentation forte de façon à revendiquer sa présence et sa position dans l'histoire.

³⁶Ghezali, Lounès, *op.cit.*, p.7.

2-l'expression de solidarité dans la solitude

1-Tissage et instauration des liens :

Dans *Une si longue nuit* de Lounès Ghezali, bien que la solitude soit une thématique dominante, elle n'exclut pas la présence de solidarité et de liens humains. Ces moments de connexion, bien que rares et fragiles, apportent une lueur d'espoir dans l'obscurité qui entoure le personnage principal, Akli Menghane. Malgré son isolement et ses luttes internes, Akli trouve du réconfort et du soutien auprès de sa famille, en particulier de sa femme bien-aimée et de son fils, Ali Menghane. Ces liens, tissés dans un contexte de solitude et de souffrance, deviennent des ancrages essentiels qui lui permettent de continuer à avancer et de trouver un sens à sa vie.

La naissance de son fils, Ali, est un moment charnière dans le roman, symbolisant à la fois une renaissance et une lueur d'espoir dans l'existence sombre et tourmentée d'Akli :

« Un cri de nouveau-né vibra discrètement tout près de moi. Je le sentais, ce cri, comme s'il accompagnait mon cœur qui s'éveillait. Pur et farouche. Innocent et profond. Je sentis tout mon corps se soulever. »³ p76

Cette citation montre comment la naissance d'Ali agit comme un électrochoc pour Akli, lui rappelant la beauté et la fragilité de la vie. Le cri du nouveau-né, pur et innocent, contraste avec le chaos et la violence qui entourent Akli, lui offrant un moment de bonheur et de réconciliation avec lui-même. Cet événement marque le début d'un nouveau chapitre dans sa vie, où il trouve la force de continuer à lutter, non seulement pour lui-même, mais aussi pour son fils.

La solidarité familiale joue un rôle crucial dans la résilience d'Akli. Malgré les épreuves et les traumatismes, sa femme reste un pilier de soutien, une présence rassurante qui l'aide à surmonter ses moments de doute et de désespoir. Cette relation, bien que marquée par les difficultés, est un havre de paix dans un monde hostile. Elle montre que, même dans les situations les plus sombres, les liens humains peuvent apporter un réconfort et une force inattendue. Ces connexions, tissées dans un contexte d'isolement, renforcent la détermination d'Akli à continuer de vivre et à chercher un sens à son existence.

³ Ghezali, Lounès, *op.cit.*, p.76.

Liens humains. Par exemple, la trahison de son fils aîné, qui rejoint le clan des ennemis, plonge Akli dans un profond sentiment de désillusion et de douleur. Cette trahison rappelle que les liens familiaux, bien que précieux, peuvent aussi être source de souffrance et de conflit. Pourtant, même dans ces moments difficiles, Akli trouve en lui la force de pardonner et de reconstruire, montrant ainsi que la solidarité, même imparfaite, reste un rempart contre la solitude et le désespoir.

En définitive, dans *Une si longue nuit*, la solidarité et les liens humains sont présentés comme des antidotes à la solitude, même s'ils ne parviennent pas à l'éliminer complètement. À travers les relations d'Akli avec sa grand-mère, sa femme et son fils, Lounès Ghezali explore comment les connexions humaines peuvent apporter un réconfort et une force inattendue dans les moments les plus difficiles. Ces liens, bien que fragiles et parfois conflictuels, deviennent des ancrages essentiels qui permettent à Akli de continuer à avancer et de trouver un sens à sa vie. Ils montrent que, même dans un monde marqué par l'injustice et la violence, la solidarité reste une source d'espoir et de résilience :

« Je m'animais déjà quelques fois du désir de démolir ces sphères de frayeurs, ces récursives pensées noires, mais, tel un ange tombant du ciel, ma grand-mère surgissait pour empêcher toutes mes illusions. »³⁸

Le passage extrait du roman reflète le réconfort apporter par sa grand-mère en le protégeant du mal, cela met en évidence une relation d'amour inconditionnel. L'amour sincère de sa femme (Tassadit) et sa contribution à éblouir la vie de son mari révèle l'importance des relations humaines aux seins d'une société ce qui illustre parfaitement le passage suivant : *« Tassadit, dont le nom évoque la joie, était choisie pour éblouir mon ciel. Je passais quelques mois le cœur envolé, l'esprit dans les étoiles. Je l'accompagnais dans les champs à peine l'aurore pointe. »³⁹*

2-La voix des opprimés :

La solitude, bien plus qu'un simple état d'isolement, est un phénomène complexe qui peut être à la fois une souffrance imposée et une force intérieure. Dans *Une si longue nuit* de Lounès Ghezali, elle devient une voix à travers laquelle le personnage principal, Akli, fait entendre sa douleur et son combat intérieur. Cette solitude s'apparente à une forme de révolte, une manière de signifier l'injustice et l'oppression que subit l'individu. Elle traduit également

³⁸Ghezali, Lounès, *Op.cit.*, p.31.

L'impuissance de l'Homme face à un destin qui semble tracé d'avance, tout en lui offrant paradoxalement un espace de réflexion et de résistance.

Dans le roman de Lounès Ghezali, Akli est un personnage profondément marqué par l'injustice sociale et la marginalisation. Sa solitude est avant tout subie, elle résulte d'un système qui le rejette, d'une société qui ne lui laisse pas d'issue. Ce sentiment d'abandon est d'autant plus fort qu'il ne provient pas uniquement de l'extérieur, mais aussi de son propre entourage, de sa communauté qui semble incapable de répondre à ses attentes.

Cette situation est bien décrite dans *Les Misérables* de Hugo : « *De souffrance en souffrance, il arriva peu à peu à cette conviction que la vie était une guerre ; et que dans cette guerre, il était le vaincu. Il n'avait d'autres armes que sa haine.* »⁴⁰

À travers ce roman, Ghezali donne une voix aux opprimés, à ceux que l'on réduit au silence. Il montre comment la solitude peut servir à dénoncer l'injustice, à exprimer une révolte intérieure et à préparer un changement profond.

Ainsi, loin d'être uniquement un fardeau, la solitude devient une arme silencieuse, une forme de résilience et de résistance, qui permet à ceux qui en souffrent de trouver un nouveau sens à leur existence. À travers ce roman, l'auteur donne une voix aux opprimés, à ceux que l'on réduit au silence. Il montre comment la solitude peut servir à dénoncer l'injustice, à exprimer une révolte intérieure et à préparer un changement profond.

« *Grace à mon imagination laborieuse, j'expurgeais tout ce qui se rapportait à la douceur. Je laissais la porte ouverte pour qu'une certaine brutalité se conçoive dans mon esprit. En pensant constamment au glaive, je m'affranchissais petit à petit de ma terreur, du moins en avais-je cette impression.* »⁴¹, Akli affirme aussi : « *Grandir dans un tel supplice, une telle indignation, ne pouvait que m'endurcir prématurément.* »⁴²

A partir de ces extraits du roman, le narrateur exprime une forme de changement et d'endurcissement dans des circonstances difficiles. Il révèle comment la solitude en tant qu'expérience profonde qui expurge une forme de souffrance et de douleur peut mener à se révolter, à développer une résilience émotionnelle et créer une force humaine intérieure.

⁴⁰Victor Hugo, *Les Misérables*, tome 1, deuxième partie, VII le dedans du désespoir, p. 106.

⁴¹Ghezali, Lounès, *op.cit.* p.36.

⁴²*Ibid.* P.32.

Dans le roman, il n'est pas seulement question de tourment et de souffrance mais d'une figure d'isolement et de solitude qui suscite en lui une capacité à affronter les épreuves les plus douloureuses et faire face ses peurs les plus profondes.

3-L'obscurité en tant que miroir de la solitude :

Le titre du roman *Une si longue nuit* de Lounès Ghezali est une métaphore puissante qui souligne l'obscurité, l'incertitude et la lutte incessante du personnage principal, Akli Menghane, contre les démons de son passé et les injustices de son présent. Cette « nuit » évoque une temporalité infinie et infernale, un état de détachement du monde qui semble étranger, voire hostile. Elle plonge le lecteur dans un univers où le temps semble suspendu, où les cauchemars et la noirceur du passé, bien que lointain, restent omniprésents. Cette nuit interminable devient le cadre symbolique d'une quête intérieure et d'une lutte contre les forces oppressives, tant personnelles que sociales.

La nuit, dans *Une si longue nuit*, n'est pas seulement un moment du jour ; elle est une condition existentielle. Elle représente l'obscurité qui enveloppe le personnage d'Akli, une obscurité à la fois littérale et symbolique. Littéralement, la nuit est le moment où les peurs et les souvenirs refoulés resurgissent, où l'esprit est confronté à ses démons intérieurs. Symboliquement, elle incarne l'incertitude et l'isolement d'Akli, perdu dans un monde qui lui semble étranger et incompréhensible. Cette nuit infinie reflète également l'état d'âme du personnage, tiraillé entre un passé douloureux et un avenir incertain :

« Les écrivains ont cherché à explorer les ténèbres à l'aune d'une sensibilité nouvelle, essayant de percevoir l'envers des choses et lire dans le noir une autre raison, celle des émotions, de l'irrationnel, de tout ce qui, jusque-là, avait été rejeté comme appartenant à un univers mythique marginal. »⁴³. Cette exploration des ténèbres est au cœur du roman. La nuit devient un espace où les émotions refoulées, les peurs et les traumatismes refont surface. Elle est le lieu des rêves et des cauchemars, des monstres intérieurs qui hantent l'esprit d'Akli.

La solitude d'Akli est liée à cette obscurité. Perdu dans une nuit sans fin, il erre entre un passé douloureux et un avenir incertain. Le passé est marqué par les souvenirs de son père, une figure à la fois aimée et crainte, dont la présence continue d'hanté Akli. Ces souvenirs se mêlent à des fragments de mémoire, créant une confusion qui renforce le sentiment

⁴³Gorinne, Bayle (école normale supérieure de Lyon), *l'atelier du XIX siècle : la nuit dans la Littérature*, p01, <https://serd.hypotheses.org> , consultée le :13 /4/2025.

D'isolement. L'avenir, quant à lui, est enveloppé d'un brouillard épais, impossible à percer. Akli marche donc vers les ténèbres, sans savoir ce qui l'attend.

Cette quête de l'inconnu est illustrée par plusieurs passages du roman où la solitude d'Akli est mise en avant. Par exemple, dans un moment clé, Akli se retrouve seul dans un bois, envahi par une peur irrationnelle : « *Je hâtai le pas, inquiet d'être seul dans ce bois, apeuré sans raison, stupidement, par la profonde solitude. Tout à coup, il me sembla que j'étais suivi, qu'on marchait sur mes talons, tout près, tout près, à me toucher.* »⁴⁴. Ce passage montre comment la solitude s'accompagne d'une peur diffuse, d'un sentiment d'être constamment surveillé ou poursuivi. Cette peur n'est pas seulement liée à l'environnement physique ; elle reflète également l'état d'esprit d'Akli, hanté par des forces invisibles qui le dépassent.

La noirceur qui imprègne le roman ne se limite pas à une dimension personnelle ou psychologique ; elle reflète également un contexte social et politique marqué par l'injustice, la domination et le désespoir. L'entourage d'Akli est peuplé de figures tyranniques et malveillantes. Ces personnages incarnent un pouvoir arbitraire et oppressif, utilisant la violence pour maintenir leur domination. Les membres de la communauté, y compris Akli, sont soumis à ce pouvoir, réduits à l'état de victimes impuissantes.

Cette noirceur sociale est particulièrement évidente dans les passages où Akli est confronté à des figures autoritaires. Par exemple, il décrit ces « *ombres, telles des créatures invisibles, [qui] surgissaient pour condenser mon esprit et s'en emparer dès lors que je commençais à imaginer la tombe de mon père. Elles me parlaient. Elles me disaient surtout que la lumière ne viendrait jamais de ces êtres épouvantables qui m'assiégeaient. Elles me disaient également que l'amour ne pouvait éclore de ces mêmes hommes pareils à des tombeaux.* »⁴⁵ Ces ombres représentent les forces oppressives qui entourent Akli, des forces qui étouffent tout espoir de lumière ou d'amour. Elles symbolisent la noirceur du monde dans lequel il évolue, un monde où la violence et la haine semblent avoir triomphé.

Malgré l'obscurité et la solitude, la nuit dans *Une si longue nuit* n'est pas uniquement un espace de souffrance. Elle est aussi un lieu de résilience et de découverte de la condition humaine. A travers les épreuves qu'il traverse, Akli apprend à se confronter à ses peurs et à

⁴⁴Ghezali Lounès, *op.cit.*, p.48

⁴⁵Ghezali, Lounès, *op.cit.*, p.34.

Ses traumatismes. La nuit devient ainsi un espace de transformation, où la solitude et la lutte permettent une forme de renaissance.

L'écrivain explore les multiples dimensions de la condition humaine à travers le personnage d'Akli. En plongeant dans les ténèbres, Akli découvre des aspects de lui-même qui étaient restés cachés. Il apprend à affronter ses démons intérieurs et à trouver une forme de lumière dans l'obscurité. Cette quête intérieure est au cœur du roman, et elle reflète la capacité de l'être humain à transcender ses souffrances et à trouver un sens à son existence, même dans les conditions les plus difficiles.

Le titre *Une si longue nuit* résume parfaitement les thèmes centraux du roman : l'obscurité, la lutte et la solitude. Cette nuit infinie est à la fois une métaphore de l'état d'âme d'Akli et un reflet des injustices sociales qui l'entourent. À travers cette obscurité, Ghezali explore les dimensions les plus profondes de la condition humaine, montrant comment la solitude et la souffrance peuvent devenir des espaces de résilience et de transformation. La nuit, bien qu'elle soit longue et difficile, finit par révéler une lueur d'espoir, une possibilité de renaissance et de libération.

4-La solitude dans la quête du sens et de soi :

La solitude, dans *Une si longue nuit* de Lounès Ghezali, n'est pas uniquement une condition subie ou une lutte contre les forces extérieures ; elle devient également une quête de sens et une découverte de soi. Cette quête est essentielle pour survivre dans un monde complexe, souvent hostile et incompréhensible. La solitude, loin d'être une simple absence de compagnie, se transforme en un espace intérieur où le personnage, Akli Menghane, se confronte à lui-même, explore son identité et cherche à comprendre sa place dans le monde. Elle devient un refuge face à un environnement instable mais aussi un terrain fertile pour la réflexion et la guérison.

La solitude naît souvent d'un besoin profond : celui de se retrouver face à soi-même, loin des influences du monde extérieur. Pour Akli, cette confrontation est à la fois douloureuse et libératrice. Elle lui permet de se poser des questions existentielles fondamentales : « D'où viens-je ? Où vais-je ? Qui suis-je ? » Ces interrogations, universelles et intemporelles, sont au cœur de la quête de sens.

Dans le roman, Akli est constamment tiraillé entre son passé, marqué par des traumatismes et des souvenirs douloureux et un avenir incertain. La solitude lui offre un

Espace pour explorer ces tensions et tenter de les résoudre. Elle devient un moyen de se localiser, de trouver sa position dans une communauté qui lui semble souvent étrangère ou hostile. En se confrontant à son « moi intérieur », Akli renforce sa confiance en lui et favorise son indépendance, loin des avis et de l'approbation d'autrui. Cette démarche introspective est essentielle pour qu'il puisse avancer dans sa vie et surmonter les épreuves qui se dressent sur son chemin.

Dans un environnement instable et toxique, la solitude agit comme un bouclier protecteur. Elle permet à Akli de se retirer des tapages du monde extérieur et de se recentrer sur lui-même. Cette protection n'est pas seulement physique ; elle est aussi émotionnelle et psychologique. En se repliant dans sa solitude, Akli trouve un refuge où il peut panser ses blessures émotionnelles et affronter ses traumatismes. Car : « *le regret voudrait prolonger, mais les remords voudraient anéantir ; celui-là déplore un passé absent, celui-ci, au contraire, un passé qui n'est trop présent* »⁴⁶

La solitude contribue ainsi à la guérison. Elle offre à Akli l'opportunité d'analyser ses erreurs, de clarifier sa situation et de comprendre les événements qui ont marqué sa vie. Cette analyse approfondie est une étape cruciale dans sa quête de sens. Elle lui permet de bâtir un chemin de vie, de définir ses priorités et de faire de bons choix.

La quête de sens est une dimension essentielle du roman. Elle représente une démarche fondamentale qui aide Akli à explorer les dimensions et les perspectives de son existence. Cette quête est à la fois personnelle et universelle. Elle reflète le désir de comprendre le mystère de la vie et de trouver sa place dans un monde souvent chaotique et incompréhensible.

Pour Akli, ce voyage est marqué par des épreuves et des défis, mais aussi par des moments de réflexion et de découverte. La solitude devient un espace privilégié pour cette quête. Elle permet à Akli de se retirer du monde extérieur et de se concentrer sur les questions qui comptent vraiment : Qui suis-je ? Quel est le sens de ma vie ? Comment puis-je surmonter mes souffrances et trouver la paix ?

Cette quête de sens et cette quête identitaire sont aussi liées à la résilience. En explorant sa solitude, Akli découvre des ressources intérieures qu'il ne soupçonnait pas. Il apprend à se connaître, à accepter ses faiblesses et à valoriser ses forces. Cette connaissance

⁴⁶Vladimir.JANKELEVITCH, *La mauvaise conscience*, édition Flammarion ,1936 p.47.

De soi est essentielle pour qu'il puisse avancer et surmonter les obstacles qui se dressent sur son chemin.

La solitude, dans *Une si longue nuit*, est donc bien plus qu'un état d'isolement ; elle est un espace de réflexion et de transformation. Elle permet à Akli de se confronter à son passé, de comprendre son présent et de préparer son avenir. Elle est un moyen de se protéger, de guérir et de se reconstruire. Mais elle est aussi une démarche existentielle, une quête de sens qui traverse tout le roman.

En se confrontant à lui-même, Akli découvre des vérités essentielles sur sa vie et sur le monde qui l'entoure. Il apprend à naviguer dans les ténèbres, à trouver des lueurs d'espoir dans l'obscurité. Cette quête de sens est universelle ; elle reflète les interrogations et les aspirations de tout être humain. Elle montre que la solitude, bien qu'elle puisse être douloureuse, est aussi un espace de croissance et de découverte.

La solitude dans *Une si longue nuit* est une quête de sens et une découverte de soi. Elle permet à Akli de se confronter à son « moi intérieur », de panser ses blessures et de comprendre sa place dans le monde. Elle agit comme un bouclier protecteur dans un environnement instable et toxique, mais elle est aussi un espace de réflexion et de transformation. À travers cette quête, Akli explore les dimensions de son existence et cherche à percer le mystère de la vie. La solitude, loin d'être une simple absence, devient ainsi un moyen de survie, de résilience et de renaissance. Elle rappelle que, même dans les moments les plus sombres, il est possible de trouver un sens et de se reconstruire.

« Ces évènements ⁴étaient chargés de mystères, de découvertes et d'exil qui me manquaient. »⁵

La quête de sens pour le personnage d'Akli représente pour lui une étape primordiale dans son chemin de vie, la découverte, la connaissance et la quête sont des passages vers la guérison ou même l'accomplissement d'un puzzle incomplet ou une énigme qui n'a pas été encore élucidée. C'est aussi une occasion d'établir une introspection et prendre compte de ses valeurs et visées. Autrement dit une opportunité de transformation.

⁴ Lounès Ghezali, *op.cit.*, p.46.

III. La résilience : une réponse à la solitude :

1. Définition de la résilience :

Le concept de *résilience*, initialement emprunté à la physique, trouve sa transposition psychologique dans l'œuvre fondatrice de Boris Cyrulnik, *Un merveilleux malheur* (Odile Jacob, 1999), où il la définit comme "la reprise d'un développement après une agonie psychique traumatique"⁴⁸. Cette capacité à surmonter un traumatisme devient en littérature, comme le précise Cyrulnik dans *Les Vilains Petits Canards* (Odile Jacob, 2001), un processus où "les écrivains résilients font de leur blessure un outil de connaissance"⁴⁹.

Cette notion s'enracine dans une longue tradition de pensée. Déjà au XIXe siècle, Victor Hugo - dont Cyrulnik analyse le cas dans *Les Vilains Petits Canards* en montrant comment "chez Hugo, le trauma originel devient la matière même de la création"⁵⁰- explorait intuitivement ce mécanisme. Le philosophe Nietzsche, dans *Crépuscule des idoles* (1888), en formulait le principe : "Ce qui ne me tue pas me rend plus fort"⁵¹.

L'analyse des œuvres littéraires révèle différentes modalités de ce processus. Dans *Les Misérables* (1862), Jean Valjean illustre parfaitement ce que Cyrulnik nomme dans *Parler d'amour au bord du gouffre* (Odile Jacob, 2004) le fait que «se raconter, c'est se reconstruire"⁵². Marcel Proust, quant à lui, démontre dans *À la recherche du temps perdu* comment, selon la formule de Cyrulnik dans le même ouvrage, "La madeleine n'est pas qu'un souvenir, c'est un acte de résurrection"⁵³.

2- Les manifestations de la résilience dans le roman :

A- Le raisonnement moral contradictoire :

Le personnage d'Akli Menghane incarne une profonde crise morale qui traverse tout le récit, déchiré entre des impératifs contradictoires qui structurent sa psyché. Dès l'enfance, confrontée à la mort violente de son père, il développe une conscience aiguë de vivre dans une société toxique et soumise, ce qui engendre en lui un conflit intérieur permanent. Son intelligence précoce lui permet de comprendre rapidement la complexité de sa situation, mais cette lucidité devient source de souffrance plus que de libération. Prisonnier de ses propres

⁴⁸Boris, Cyrulnik, *Un merveilleux malheur*, Odile Jacob, 1999, p.11

⁴⁹Boris, Cyrulnik, *Les Vilains Petits Canards* (Odile Jacob, 2001, p.203

⁵⁰*Ibid.* p.176

⁵¹Nietzsche, Friedrich, *Crépuscule des idoles*, édition Flammarion, 1888, p.8

⁵²Boris, Cyrulnik, *Parler d'amour au bord du gouffre*, Odile Jacob, 2004, p.67

⁵³*Ibid.* p.134

Pensées, il oscille sans cesse entre le désir de justice et la nécessité de survie, entre la tentation de la vérité et l'obligation du silence.

Cette tension existentielle se manifeste à travers plusieurs dilemmes insolubles qui rongent le personnage. Doit-il venger son père au risque de mettre en danger sa famille, ou se taire et ainsi devenir complice des tyrans ? La citation "*Parmi nos folies, il y en a de tristes, comme la mélancolie ; d'impétueuses, comme la colère et l'humour ; de douloureuses, comme la vengeance qui a toujours devant les yeux des outrages imaginaire ou réels*"⁵⁴ révèle bien cette psyché divisée où cohabitent des pulsions contradictoires. Akli comprend que la mort de son père n'était pas un accident mais un meurtre prémédité par des membres de sa propre communauté, connaissance qui transforme sa douleur en colère mais aussi en impuissance. La vengeance semble impossible, mais le pardon tout autant inconcevable, comme le souligne la phrase "*Seuls les victimes auraient éventuellement le droit de pardonner. Si elles sont disparues, il n'y a pas de pardon possible*"⁵⁵.

Le contexte social et familial aggrave ces contradictions. Comme seul homme de la maison, Akli porte une responsabilité. Les tyrans font partie de son environnement immédiat, ce qui rend toute action directe très périlleuse. Cette situation crée un cercle vicieux de rumination mentale où chaque solution envisagée se voit immédiatement contredite.

Akli se retrouve coincé dans une impasse dont il ne peut sortir. Ses propres mots trahissent cette confusion : quand il parle d'outrages imaginaires ou réels", on voit qu'il ne distingue plus ce qui est vrai de ce qu'il imagine. Et cette idée étrange d'une "mort bonne" montre à quel point ses repères sont bouleversés. Le jeune homme incarne parfaitement cette situation où, écrasé par un système injuste, on comprend très bien ce qui ne va pas mais on ne peut rien y changer.

Ses pensées deviennent le reflet des violences qu'il subit : à force d'être tiraillé entre des choix impossibles, c'est comme si une guerre faisait rage dans sa tête. Chaque solution semble aussi mauvaise que l'autre, et cette incapacité à trancher le ronge peu à peu.

Le roman explore ainsi les limites de la condition humaine face à l'oppression, montrant comment la lucidité peut devenir source de souffrance supplémentaire quand elle ne s'accompagne pas de moyens d'action. Akli, en proie à ces tourments intérieurs, incarne-la

⁵⁴D'Aumont, SV. « Folies », Encyclopédie, éd. de Lausanne et Bienne, 1781, p. 843.

⁵⁵Jacques Derrida/Antoinespire/LeMondedel'éducation/septembre2000.

Difficulté de préserver son intégrité morale dans un monde corrompu. Son parcours pose des questions universelles sur la justice, la mémoire et les possibilités de résistance quand toutes les options semblent également désespérées. La profondeur de ce portrait réside précisément dans son refus des solutions simplistes, préférant montrer la complexité douloureuse des choix moraux dans des situations extrêmes.

« Ces échos violents et insupportables avaient creusé des sillons de colère qu'aucune consolation ne pouvait niveler...Comment accepté de se voiler la face devant autant de meurtrissures, de douleurs vives ? Comment parvenir à oublier une telle ignominie pour un moment de clémence ou un pitoyable pardon ? »⁵⁶ Et quelques pages plus tard Akli ajouta : « Ce malheur couvait-il alors en secret derrière le tassement des siècles et du temps ? Portais-je la malédiction comme mon burnous sur le dos ? »⁵⁷

Ces passages représentent des monologues intérieurs du personnage d'Akli, il révèle les doutes, les craintes et conflits intérieurs du narrateur face à des circonstances difficiles.

2/ Les chocs du passé :

Le roman *Une si longue nuit* plonge le lecteur dans l'univers tourmentés d'Akli Menghane, dont le destin bascule dès sa naissance avec l'assassinat de son père. Cet événement tragique ne constitue pas seulement le point de départ du récit, mais représente une véritable fracture existentielle qui va conditionner toute la vie du protagoniste. La mort violente du père survient quelques jours seulement après la naissance d'Akli, faisant de lui un orphelin avant même d'avoir pu connaître son géniteur. Ce drame initial devient la source première de tous les traumatismes ultérieurs.

La perte subie par Akli dépasse largement le simple deuil familial. En perdant son père, c'est toute une structure protectrice qui s'écroule. Le défunt n'était pas seulement un parent, mais aussi le pilier économique de la famille, le protecteur du foyer, et une figure respectée dans la communauté. Cette disparition brutale laisse Akli et sa mère dans une situation de vulnérabilité extrême, exposés aux regards et aux attaques des ennemis de la famille.

Au fil des années, ce traumatisme initial ne s'atténue pas - bien au contraire. Il se transforme et s'amplifie, donnant naissance à des conflits intérieurs de plus en plus profonds. Akli développe des troubles psychologiques manifestes : cauchemars récurrents, flash-back

⁵⁶ Ghezali, Lounès, *op.cit.*, p.40-41.

⁵⁷ *Ibid.* P.8.

Douloureux, crises d'angoisse. La nuit devient pour lui un moment particulièrement redouté, où resurgissent les souvenirs refoulés. Le jour, il adopte des comportements étranges qui le marginalisent progressivement au sein de sa communauté.

Le contexte social vient aggraver cette situation déjà fragile. Akli grandit dans un environnement marqué par la violence, l'égoïsme et l'absence de solidarité. La loi du plus fort règne en maître, et les valeurs humaines semblent avoir disparu. Cette atmosphère toxique empêche toute guérison des blessures psychologiques. Bien au contraire, elle renforce chez Akli un sentiment d'insécurité permanent et une méfiance généralisée envers autrui.

L'accumulation de ces facteurs négatifs conduit Akli à développer un mécanisme de défense : le repli sur soi. Il devient cet étranger dans sa propre communauté que décrit le texte, incapable de trouver sa place nulle part. Son traumatisme non résolu crée une barrière invisible entre lui et les autres.

Se mal-être existentiel se traduit par des comportements inadaptés qui, en retour, renforcent sa marginalisation. Akli oscille entre des phases de mobilisme total et des accès de colère incontrôlés. Son rapport au monde est influencé négativement par son traumatisme, comme le suggère l'idée que pour lui, "*l'avenir est un mirage et l'effort inutile*"⁵⁸. Cette vision pessimiste du monde entrave toute possibilité de projection positive dans l'avenir.

Le roman explore ainsi les conséquences à long terme des traumatismes non résolus. Chez Akli, le choc initial de la perte paternelle a créé une faille identitaire qui influence toutes ses décisions ultérieures, souvent de manière inconsciente. Son incapacité à faire le deuil de son père le maintient dans un état de fixation psychique où le passé continue de hanter le présent. La nuit du crime originel devient métaphoriquement une "*si longue nuit*" qui ne connaît pas d'aurore, obscurcissant toute sa vie.

Cette analyse montre comment un événement traumatique, surtout lorsqu'il survient dans l'enfance, peut conditionner toute une existence. Le roman nous offre ainsi une plongée remarquable dans les méandres de la psyché humaine blessée, tout en pointant du doigt les carences d'une société incapable d'offrir à ses membres les plus fragiles les moyens de se reconstruire. Le parcours d'Akli pose une question fondamentale : comment se construire lorsque les fondements mêmes de son identité ont été détruits avant même qu'on ait pu en prendre conscience ?

⁵⁸Ibid.p72.

Akli a déclaré à ce sujet : « *Longtemps empêtré dans les cauchemars de ce passé, je n'en pouvais voir que des choses pénibles et douloureuse.* »⁵⁹ et il a jouté quelques pages plus tard :

« *Conscient de tous les instants cruels que j'avais vécus dans mon enfance, je répandais partout des prières pour pondérer ces élans sombres...* »⁶⁰

A travers ces passages nous pouvons déduire quels souvenirs du passé sont gravés dans la mémoire d'Akli n'a tout jamais, ils prennent forme de cauchemars, faisant de sa vie un enfer, une vie qui est décrite pour lui comme étant un miroir à doublé visages qui révèle les amertumes de son existence.

3 La quête identitaire entre *Aguemoun* et *Iomnium* : un déchirement spatial

Le roman nous fait suivre Akli dans sa difficile quête d'équilibre entre deux espaces qui le définissent et le déchirent à la fois. *Aguemoun*, son village. Chaque retour dans ce lieu réveille en lui les souvenirs les plus sombres : l'absence du père, les chuchotements derrière son dos, cette sensation d'être à jamais marqué au fer rouge par le drame de son enfance. Le "Jardin du ciel", qui devrait être un lieu de paix, reste pour lui un champ de bataille intérieur où se rejoue sans cesse le drame familial.

Quand Akli erre dans la ville antique *Iomnium*, c'est comme s'il pouvait enfin respirer. La ville lui offre surtout le silence. Mais il s'avère que cette ville abandonnée et silencieuse ne lui procure pas aussi cette paix intérieure qu'il veut avoir.

Dans cette ville de *Iomnium* Akli déclara : « *En moi, elle effaça presque d'un seul coup le chagrin, détruisit ma propension à écouter les voix scandant la vengeance* »⁶¹

Car l'espace est en littérature comme un personnage qui peut communiquer une énergie qui peut être positive ou négative, et dans le cas d'*Iomnium*, elle est positive.

Cependant, Akli comprend rapidement qu'on ne quitte pas son passé comme on change de chemise. Certaines nuits les vieux démons resurgissent. La colère contre les assassins de son père, la honte d'avoir fui, la culpabilité d'essayer d'être heureux - tout cela revient par vagues. Il réalise alors que le changement d'espace ne guérit pas, il apaise

⁵⁹Ghezali, Lounès, *op.cit.* p.7.

⁶⁰*Ibid.* P.78.

⁶¹*Ibid.* p.55.

Seulement. Les blessures profondes, celles qui touchent à l'honneur et à l'identité, ne se soignent pas en changeant d'adresse.

Le village d'Aguemoun, malgré sa douleur, reste son histoire, ses racines. Il représente son passé, et c'est l'espace de l'origine. Contrairement à *Iomnium* qui lui fait oublier son malheur et sa solitude : « *Beaucoup de mes compatriotes, notamment les plus jeunes d'entre eux, découvraient comme moi Iomnium, cette ville qui faisait oublier à tous l'ennui du village et ses fourberies.* »⁶²

Son parcours nous enseigne quelque chose d'universel : nous sommes tous faits de nos lieux de mémoire et de nos lieux de renaissance. La résilience, ce n'est pas choisir entre hier et demain, c'est apprendre à faire de son histoire, même douloureuse, une force pour construire. Akli nous montre que les blessures ne disparaissent jamais vraiment, mais qu'on peut apprendre à vivre avec, à les transformer en quelque chose d'autre. Peut-être même en sagesse.

C'est la raison pour laquelle Akli déclara : « *L'enfer noir de mon village était un lac d'eau amer. Un abîme de silence qui se voilait de haine et d'hypocrisie.* »⁶³

Dans cet extrait, le narrateur décrit son village comme étant un espace similaire à l'enfer, un lieu de souffrances qui fait ressortir en lui tous les aspects profonds et néfastes de son âme. Cependant, contrairement au village, *Iomnium* reflète un lieu de découverte, de connaissance et de sérénité loin des souffrances et des cauchemars du passé. Si bien que la ville est perçue comme un espace de douceur pour Akli « *La ville avait insufflé une certaine douceur en moi.* »⁶⁴

Au-delà de cette dichotomie spatiale, la ville d'*Iomnium* est présentée comme un lieu de refuge pour le personnage principal, elle représente ainsi un lieu de sécurité et de stabilité émotionnelle. La ville dans le roman va jouer un rôle primordial dans la transformation et la résilience d'Akli : la découverte et l'exploration de ce nouvel environnement vont créer en lui un changement psychologique, émotionnel, identitaire et moral.

⁶²Ghezali, Lounès, *op.cit.* p.74.

⁶³*Ibid.*, p.46.

⁶⁴*Ibid.*, p.75

Conclusion:

A partir de ce deuxième chapitre, nous avons entamé un cadre d'étude thématique de la solitude et la résilience en tant que luttres universelles. Elles constituent des thèmes centraux dans notre corpus, leurs évolutions dans le roman ont permis d'élargir et de révéler d'autres thèmes : le désespoir, la résistance, la quête de sens dans un monde absurde.

La représentation de la solitude en tant que lutte dans la littérature a été jugée plus qu'indispensable d'être évoquée dans cette étude, elle a été décrite en tant que thème intemporel et universel autrement dit la solitude est un thème riche et une expérience universelle qui a connu une évolution et contenu d'évoluer au genre littéraire.

Lounès Ghezali dans son roman a décrit la solitude comme reflet infligé par un contexte d'injustice et d'oppression créant des sentiments de souffrances s'ajoutent à cela des formes de lutte et de résilience travers des conflits psychologiques internes du personnage d'Akli Menghane.

La solitude n'est pas seulement qu'un aspect de souffrance ou de conflits cependant elle est aussi une expérience qui permet de faire resurgir en soi une forme de puissance psychologique et émotionnelle afin de faire face à toutes les amertumes de cette existence.

Le thème central de notre recherche a été évoqué à travers des expressions ou de symboles référents de façon implicite à la solitude comme la nuit, les ténèbres, l'obscurité afin d'exprimer l'intensité de cette souffrance et comment le noir peut symboliser la puissance ; la transformation radicale. Nous avons aussi mis la solitude en relation avec la quête de sens et la reconstruction identitaire à travers les déplacements entre le village d'*Aguemoun* et la ville d'*Omnium* : entre espace traditionnel (*Aguemoun*) cependant qui démontre une multitude de chocs du passé et un espace de découverte et d'introspection (*Iomnium*).

Dans le roman, la solitude renvoie aussi à une forme de résilience, donc nous avons pu analyser l'aspect de résilience en générale ainsi que son application littéraire et sa représentation dans une substitution de souffrance à la force, prenant en compte ses manifestations en tant que raisonnement contradictoire, choc du passé, quête identitaire et oppositions entre les sentiments du personnage.

A travers cette étude thématique dans ce chapitre nous avons déduit que la solitude et la résilience sont des expériences initiales à l'individu, elle révèle des réalités universelles et des expériences existentielles des combats qui façonnent l'être humain.

Troisième chapitre

**Stratégies narratives, dimensions philosophiques et
intertextualité dans *Une si longue nuit***

Troisième chapitre : Stratégies narratives, dimensions philosophiques et intertextualité dans Une si longue nuit

Introduction :

Le roman en tant que genre littéraire évolue à travers les multiples facettes des expériences humaines traduites à partir d'évènements qui forment le récit et les personnages adapté à véhiculer des thèmes universels et des dimensions philosophiques révèlent des enjeux narratifs et symboliques.

Ils permettent d'entamer une analyse approfondie sur la construction de l'univers du roman ainsi que les idéologies exprimées à travers l'œuvre.

Ce troisième et dernier chapitre est consacré donc à l'étude de stratégies narratives, des dimensions philosophiques ainsi que la manifestation de l'intertextualité dans le roman d'une si longue nuit.

Le chapitre prend en compte l'exploration de la structure de l'intrigue en relation avec l'expression du désespoir et de la quête de sens.

L'alternance entre l'introspection et la description des conflits externes est inclus dans notre recherche afin de mettre en évidence la richesse et l'organisation de la structure narrative dans le roman.

Dans une dimension philosophique, l'influence littéraire des autres œuvres connus sont indispensable dans cette recherche en soulignant le concept de l'absurde dans le roman.

L'intertextualité représente aussi une partie importante de notre étude qui enrichie d'avantage le sens et offre une e profondeur au texte et apporte une touche artistique et dynamique u texte créant un pont entre les cultures et les époques.

Cette partie propose une analyse narrative, philosophique et intertextuel qui se combine pour exprimer à travers le roman une exploitation solide de la puissance, l'influence du désespoir et l'interminable quête du sens au milieu de l'absurde, nous allons voir comment les littératures tant qu'art présente les thèmes universelles lié à la solitude de manière à soulever des questionnements existentiels de la vie humaine et parfois apporter des réponses.

1. La construction de l'intrigue : réconciliation, désespoir et quête de sens :

En pleins milieu de son œuvre, Lounès Ghezali essaye de véhiculer à travers les faits vécus par le personnage en prenant en compte la construction narrative, une forme d'intrigue de façon précise, profonde et complexe puis qu'elle ne suit pas une organisation linéaire, étant donné qu'il emploie des rétrospectives, des analepsies, des formes de flash-back, des retours en arrière dans le passé qui éclaircissent les causes des changements et des bouleversements du présent et aussi dans le but de révéler les intentions et le désir du personnage dans l'histoire.

Cette méthode contribue à explorer l'aspect psychologique du personnage d'Akli Menghane dans le roman et son côté sombre, en débutant par mettre en lumière les conflits internes et confrontation avec son « soi » déjà cité dans le premier chapitre, révélant ainsi sa puissance et sa fragilité, limité entre l'espoir et le désespoir.

L'intrigue présente dans le récit est enracinée dans un contexte social et historique qui possède un grand impact sur la succession des événements et les actions du personnage, l'auteur enrichi le récit et explore l'influence des grands événements et surtout tragique sur la psychologie de l'être humain.

A partir d'un style d'écriture poétique et un vocabulaire riche en se concentrant sur les détails et la description de l'environnement qui rend l'intrigue plus évocateur et fait plonger les lecteurs dans l'histoire intrigante et émouvante. L'intrigue donc prend en considération les motivations des personnages, c'est quelque part une partie irrationnelle mais réaliste de l'histoire. En générale l'intrigue instaure une tension dramatique, un danger qui guette le personnage dans tout son parcours.

L'intrigue présente dans le roman *Une si longue nuit* structure des thèmes personnels et universels et les plus récurrents dans l'œuvre sont : la réconciliation, le désespoir et la quête du sens.

L'intrigue dans le roman est formée afin d'exprimer avant tout le désespoir qui est centrale dans le récit, c'est un sentiment intense qui s'exprime à travers diverses causes ou aspects. Pour démontrer ce sentiment accablant de désespoir et de détresse, l'auteur emploie à travers son roman des descriptions précises afin d'émouvoir le lecteur et de concevoir une atmosphère funèbre ; les lieux, le temps et l'atmosphère sombre jouent un rôle primordial

Troisième chapitre : Stratégies narratives, dimensions philosophiques et intertextualité dans *Une si longue nuit*

Dans l'histoire, ce sont des détails qui changent tout, ils renvoient à la position et la situation complexe à laquelle le personnage d'Akli est confronté, qui est un environnement d'oppression.

Cette atmosphère représente à son tour une épreuve difficile et affreuse vécu par le personnage surtout liée à une situation de conflits complexe.

L'obscurité présent dans l'œuvre semble aussi refléter mise a par le désespoir, la solitude et l'isolement du personnage qui paraît incompris et qui accentue son sentiment de découragement et de désespoir :

« Certes a la clarté des jours, j'oubliais un peu, je parvenais arborer des sourires, mais la nuit tombée, je sortais presque des choses humaines. Je n'y apercevais que des Silhouettes hideuses, des hommes noirs, comme toute que pouvait voir un homme habité par le délire »⁶⁵

D'après cette citation du roman le sentiment de désespoir d'Akli est étroitement lié à l'obscurité dans laquelle il se trouve, cette obscurité est à la fois littérale et psychologique. Or toute l'intrigue du roman *Une si longue nuit* est construite sur ce paradigme, celui du désespoir.

Le motif du déclenchement du sentiment de désespoir chez le personnage principal d'Akli est son impuissance et sa faiblesse à faire face aux tragiques événements qui se sont déroulé dans le passé, d'abord, le meurtre de son père, la trahison de sa propre communauté et ses proches, enfin la trahison de son propre fils, tous ces événements importants constituent le fil conducteur de l'intrigue du roman.

Quelque part, le protagoniste se retrouve incapable de faire face à cette situation, car il est prisonnier de sa propre cellule et enchaîné. À mesure qu'il grandit, le sentiment de désespoir s'accroît en lui.

Cette situation insurmontable de perte et de solitude est décrite de façon profonde et intense à travers des sentiments qui attire l'attention du lecteur et qui le fait plonger dans un bain de souffrance et de misère.

L'intrigue s'exprime dans le roman à travers l'exploration d'un des thèmes centraux : « la quête du sens », engendrée par divers troubles et traumatismes émotionnels vécus par le

⁶⁵Ghezali, Lounès, *op.cit.*, p.32

Troisième chapitre : Stratégies narratives, dimensions philosophiques et intertextualité dans Une si longue nuit

Personnage d'Akli Menghane Les conflits et problèmes liés à son environnement deviennent le moteur d'une recherche spirituelle et physique de soi, visant à retrouver son âme intérieure et un sens à une vie qu'il décrit comme misérable. Cette quête s'effectue dans le roman à travers des analepsies ou des flash-back vers des événements passés : « *Lorsque j'évoquais certains faits du passé, je ne savais pourquoi, une scène fourrée dans ma mémoire surgissait... Mon père, prostré sur la rambarde, au seuil de notre maison de pierre, observait d'un regard abimé ma mère qui faisait tourner une meule.* »⁶⁶

Le recours à ces techniques narratives comme les analepses et les flash-back joue un rôle clé dans la construction de la quête de sens, en créant une tension entre mémoire, oubli et reconstruction identitaire.

2-L'alternance entre introspection psychologique et description des conflits externes :

Dans le roman *Une si longue nuit*, la complexité au niveau de la réalisation et de l'organisation narrative est omniprésente, ce qui indique une analyse de l'alternance entre l'approfondissement des réflexions psychologiques du personnage et des querelles externes qui reflètent des tensions et des tiraillements mêlés entre le personnel et le commun dans un contexte complexe dominé par la répression.

L'alternance dans le roman est un processus et un procédé narratif qui permet de promouvoir et d'organiser de façon successive et progressive les éléments du récit tout au long de l'histoire. C'est ce qui est démontré par Jean Pierre Richard dans les romans de Flaubert et Stendhal.⁶⁷

Dans l'œuvre *Une si longue nuit*, nous repérons cet entrelacement entre l'exploration psychologique de la pensée humaine et la description du désaccord et des oppositions externes, sociales et environnementales, ainsi que les fragmentations des relations humaines.

L'écrivain, dans son récit, fait usage du personnage afin de permettre d'explorer les faits, la situation initiale et réelle, cependant de manière subjective, ce qui peut être découvert sous différents angles favorisant la clairvoyance des sentiments et de la position du personnage.

⁶⁶Ghezali Lounès, *op.cit.*, p.37-38.

⁶⁷Richard Jean Pierre, *Littérature et sensation*, Edition du Seuil, 1990.

Troisième chapitre : Stratégies narratives, dimensions philosophiques et intertextualité dans Une si longue nuit

Les notions d'introspection et des conflits sont alternées entre deux temporalités différentes. D'une part, l'introspection est évoquée plus exactement à travers les retours vers le passé, puisque l'analyse approfondie de la personne prend en compte l'ancrage et l'enracinement des pensées liées à la mémoire. D'autre part, les éléments de conflits sont en relation avec les événements du présent.

« Cette annonce me figea un long moment, puis un flux de souvenirs remonta crescendo jusqu'à me donner un mal de tête ; un mal à faire éclater ma cervelle. »⁶⁸

« Pour me motiver, nul besoin de vider toutes mes entrailles ; il me suffisait juste de revivre quelques séquences du supplice de mon père. »⁶⁹

Ces deux extraits du roman montrent l'alternance entre le présent, qui est un temps de conflit et le présent qui est un temps de l'introspection et de la mémoire. Cette alternance éclaircit les faits, présente de nouveaux renseignements et crée un ordre et un équilibre dans le récit.

Après la narration des événements en rapport avec la mort du père d'Akli, l'introspection se succède avec les conflits de façon rythmique, en débutant par les introspections évoquées en employant des monologues, des flashbacks, des symboles et des métaphores en liaison avec l'état d'esprit du personnage. Ensuite succèdent les passages qui dépeignent les querelles avec les autres personnages et tout l'environnement dans son ensemble.

L'alternance présente dans le roman permet de mettre en relation les éléments intérieurs et externes du récit afin de mettre en évidence les interactions subsistantes de manière implicite avec le monde extérieur et enrichit la profondeur narrative pour permettre la clarification de certains aspects complexes de l'œuvre.

L'introspection psychologique est un procédé narratif qui consiste à explorer les pensées, émotions et conflits intérieurs d'un personnage. Elle révèle ses motivations profondes, ses doutes, ses traumatismes ou ses espoirs. Cette introspection se manifeste sur le plan narratif par les monologues intérieurs du roman :

« Ce malheur couvait-il alors en secret derrière le tassement des siècles et du temps ? portais-je la malédiction comme mon burnous sur le dos ? »⁷⁰

⁶⁸Ghezali, Lounès, op.cit. p80-81.

⁶⁹Ibid. P43.

Troisième chapitre : Stratégies narratives, dimensions philosophiques et intertextualité dans Une si longue nuit

Ce monologue intérieur du personnage principal du roman, Akli, permet de faire cette introspection psychologique, à travers l'exploration des pensées refoulées qui appartient à un passé révolu.

L'auteur Lounès Ghezali à travers ce roman emploie une construction narrative non linéaire afin de réaliser une quête de sens, le personnage fait des retours en arrière dans le passé ce qu'on appelle des rétrospectives pour creuser dans les meilleures et surtout les pires moments de la vie du personnage afin de donner une signification à son histoire personnelle.

La mémoire dans ce cas joue un rôle primordial dans l'identification de l'identité individuel à travers le temps, ainsi savoir et comprendre qui il a été, qui il est et qui il voudra ou il devra être :

« Dans ma mémoire juvénile foisonnaient des images horribles, des voix de foule en délire...je compris d'un seul coup que tout était destin. Je comprenais surtout que j'étais au Cœur d'une tragédie tressée par ce même destin. »⁷¹

Les souvenirs ancrés dans la mémoire du personnage d'Akli plus précisément de son enfance est un fragment de réponse incomplète à son intrigue qui nourrit son âme au fil du temps. Quelque part les souvenirs du passé permettent à Akli d'analyser les traumatismes et les échecs comme étant une forme de leçon qui oriente ses décisions dans la future.

Le sens est formé partir d'un enchainement progressif des événements vécu, ainsi Akli traduit l'incident du passé tel un passage important dans sa vie qui le conduit soit vers l'épanouissement ou vers la régression et la déchéance.

Ainsi, l'analyse des traumatismes du passé permet de formuler une lueur de sens. La souffrance liée aux traumatismes peut devenir une source de sens si on lui donne une dimension transcendante soit par le témoignage, le fait d'apprendre de cette expérience et faire face avec force. Le pont entre le présent et le passé montre comment le personnage est affecté et blessé par son passé, qui transforme tous ses tourments en témoignage par l'expression et l'écriture.

La construction narrative du roman développe de multiples conflits, à la fois internes et externes, qui jouent un rôle primordial dans l'évolution et la progression de l'intrigue.

⁷⁰Ghezali, Lounès, *op.cit.*, p.8.

⁷¹*Ibid.* P.31.

Troisième chapitre : Stratégies narratives, dimensions philosophiques et intertextualité dans Une si longue nuit

Le personnage d'Akli Menghane est confronté à de nombreuses difficultés qui engendrent des conflits psychologiques internes, déjà évoqués précédemment. Ces tensions révèlent une opposition marquée entre le protagoniste et le groupe de tyrans, qui constitue le point déclencheur de la situation critique.

Les éléments externes représentent pour Akli des obstacles insurmontables dans son parcours de vie. Confronté à un contexte d'injustice, les tyrans incarnent un système de répression bien établi dans le village d'Aguemoun. Le protagoniste se retrouve impuissant face à ces adversaires de la justice, tiraillé entre ses rêves et une réalité abjecte, comme engagé dans une guerre sans issue.

Les tensions communautaires, largement répandues dans l'œuvre, sont liées à des questions territoriales, attisées par ce que le texte nomme "les ennemis de Dieu". Ce conflit a entraîné des pertes humaines ainsi que la spoliation des biens légitimes des familles, arrachés de force.

Les villageois constituent un autre élément qui accentue la gravité de la situation. Réduits au rôle de spectateurs impuissants face à des scènes odieuses, ils subissent leur propre faiblesse devant ces forces oppressives qui menacent leurs terres, leurs vies et leur liberté.

Les conflits externes servent ici d'exploration des luttes, des tensions et de la complexité des relations humaines dans un monde dominé par la haine et la méfiance.

3-Le rôle des personnages secondaire dans la progression narrative :

Dans tout genre littéraire, et particulièrement dans le roman, chaque personnage possède un objectif précis qui contribue à la progression narrative.

De manière générale, les personnages secondaires influencent le déroulement de l'intrigue, que ce soit positivement ou négativement. Ils servent également à mettre en valeur et à approfondir les thèmes principaux de l'œuvre, les rendant ainsi plus saisissants pour le lecteur.

Ce sont les personnages qui nous font vivre les événements du récit. À travers leurs émotions, leurs actions et leurs comportements, nous pouvons suivre le fil de l'histoire.

Troisième chapitre : Stratégies narratives, dimensions philosophiques et intertextualité dans *Une si longue nuit*

On distingue trois types de personnages :

1. Le personnage principal, moteur de l'histoire
2. Le personnage secondaire, qui influence le développement de l'intrigue
3. Le figurant, élément accessoire de l'histoire

Dans *Une si longue nuit*, bien que les personnages ne soient pas nombreux, chacun joue un rôle spécifique dans l'évolution de l'intrigue.

L'assassinat du père, personnage secondaire, constitue l'élément déclencheur de la crise que traverse le protagoniste. Ce personnage symbolise l'injustice persistante dans les sociétés, hier comme aujourd'hui.

Les tyrans, antagonistes principaux, sont à l'origine des injustices subies par Akli et son père. Quant aux villageois, bien que figurants, ils amplifient le bouleversement et le choc éprouvés par Akli.

La mère et la grand-mère d'Akli jouent un rôle protecteur, atténuant ses souffrances comme un bouclier contre la cruauté du monde extérieur.

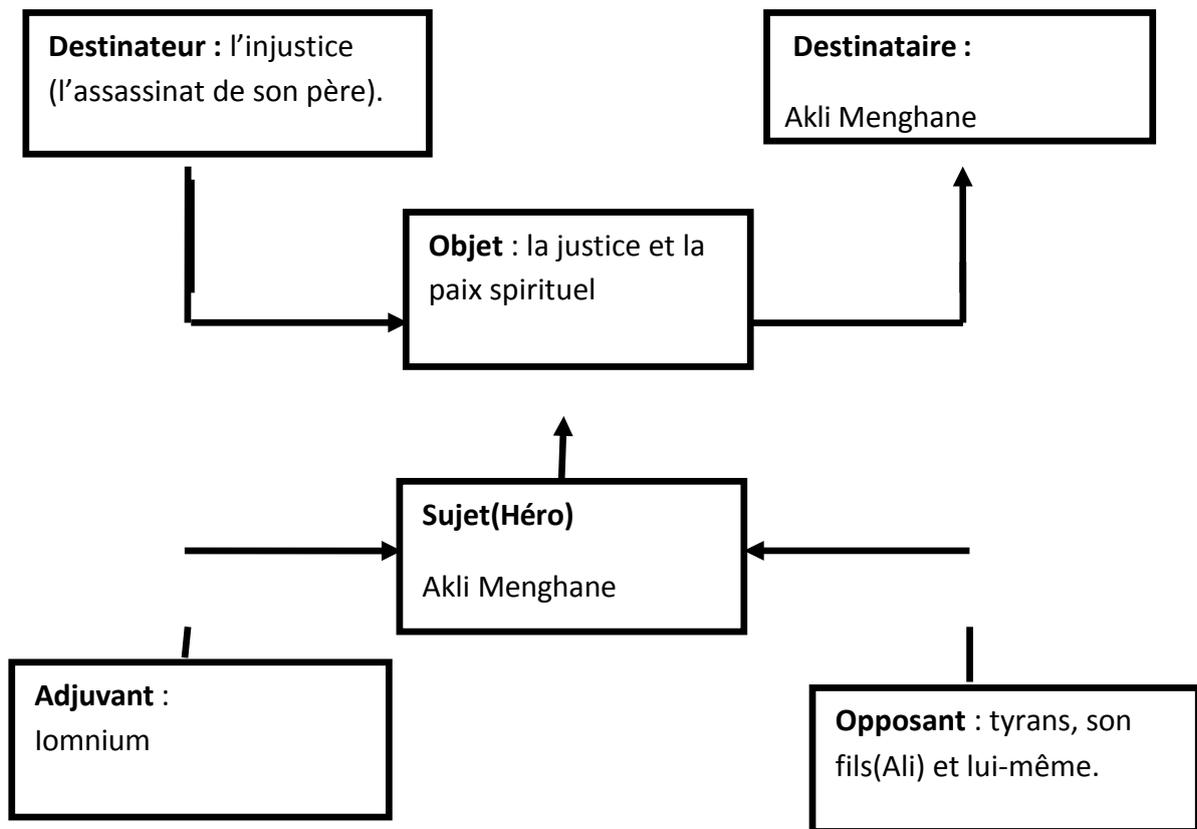
Tassadit, l'épouse d'Akli, apporte une influence positive et des moments de bonheur, même éphémères, dans sa vie.

Monsieur Wolwertz, bien que personnage secondaire, modifie la perception du protagoniste en lui révélant des connaissances jusqu'alors ignorées.

La trahison du fils Akli reflète un thème central qui renforce la complexité de ses problèmes et l'intensité de sa douleur.

Le schéma actantiel suivant montre bien le rôle des personnages secondaires dans l'intrigue d'*une si longue nuit*.

Schéma actantiel :



II/Dimensions philosophiques et existentielles :

1. L'influence littéraire et philosophique : Camus, Dostoïevski et la condition humaine

Le roman *Une si longue nuit* qui constitue le corpus de notre analyse révèle à travers le récit la cruauté de la condition humaine par la tragédie, l'injustice ainsi que l'impuissance de l'être humain face au destin, ces perspectives symbolisent des dimensions philosophiques et existentielles présente dans presque tous les œuvres littéraires notamment dans le roman de Lounès Ghezali.

La condition humaine est un aspect exploré en profondeur dans le roman, il souligne son raisonnement à partir d'événements tragique qui bouleverse le cour de l'histoire ,l'écrivain fait part de la complexité de l'existence humaine, autrement dit l'individu se trouve parfois enchaîné par une multitude de conditions et de règles qui crée des problèmes et des conflits rendent la vie invivable .L'être humain dès sa naissance jusqu'à sa mort ce trouve confronter à des expériences fondamentales soit physique ou émotionnel qui le forge dans son ensemble.

Troisième chapitre : Stratégies narratives, dimensions philosophiques et intertextualité dans Une si longue nuit

Diverses écrivains et philosophes ont abordé des thèmes liés à la condition humaine dans leurs œuvres littéraires, nous pouvons prendre comme illustration dans l'œuvre de l'écrivain de Lounès Ghezali qui explore généralement les thèmes de la solitude, l'absurdité de la vie humaine.

« Je vivais dans la noblesse d'âme de celui qui sait que chaque jour qui vient porte en lui-même son propre dénouement. »⁷²

Cet extrait du roman reflète la prise de conscience existentielle du personnage d'Akli face à son existence et sa souffrance et l'acceptation de son sort reflétant l'absurdité du monde qui nous entoure.

Dans un autre extrait le protagoniste Akli déclare :

« Au commencement, mes ennemis me faisaient percevoir doucement la vulnérabilité de mon existence. Ces ennemis, que j'appellerai désormais tyrans, et dont j'ai juré par ailleurs de ne jamais prononcer une seule syllabe de leur nom, me le faisaient savoir par paraboles interposées, surtout quand il s'agissait d'étaler ma déficience de n'avoir à m'adosser que sur un seul socle male. »⁷³

Il dépeint un monde plongé dans le délire où la vie humaine est sans valeur comparée à celle d'une mouche ou l'injustice et l'assassinat est devenue un acte banal et ordinaire qui incarne la fragilité et le déséquilibre de certaines sociétés qui se cachent derrière le voile de l'ignorance.

L'écrivain russe Dostoïevski a aussi écrit sur la condition humaine en soulignant les thèmes de la souffrance, la liberté et la conscience humaine. *« Je veux dire que, dans le monde de dieu, il n'y a pas de lois qui justifient les larmes d'un seul enfant. Ils n'ont rien mangé de l'arbre de la connaissance, ils n'ont encore rien mérité par leurs actes et pourtant on les torture. »⁷⁴*

Cela souligne l'injustifiable acte inhumain infligé aux âmes innocentes et soumise à une société sans conscience ou culpabilité. Dostoïevski dans ses œuvres met en évidence les vécus, les ressentis et les comportements de l'individu face aux expériences tragiques de la vie dans un contexte de guerre, d'injustice et de souffrance.

⁷²Ghezali, Lounès, *op.cit.* p.8.

⁷³*Ibid.* p.9.

⁷⁴Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski, les frères Karam Azov, chapitre la rébellion, Folio (1880).

2-Les concepts de l'absurde et de la résilience dans le roman :

Les événements tragiques qui se succèdent dans le roman reflètent combien le monde tourne autour de faits irrationnels qui n'obéissent pas à une logique ou à des règles précises. Les réponses aux questionnements existentiels deviennent insensées dans un univers vide de sens ou de valeurs, ce qui fait naître le désespoir dans le cœur des souffrants :

« On parlait avec une telle extravagance que mon esprit même perdait tout bon sens. je ne savais quelle posture adoptée face à cette nouvelle vague d'expressions qui avaient tout l'air de sentences. »⁷⁵

Dans un contexte d'injustice, tout devient incohérent, ce qui remet en question la logique des choses ou l'équilibre de l'univers, ainsi que la dualité du bien et du mal. Le bien est rare, tandis que le mal passe inaperçu dans un monde chaotique. Une muraille invisible s'établit entre l'homme et le monde, des questions restent sans réponses, et l'incompréhension fait sombrer le personnage dans le doute et l'incertitude.

Cette absurdité est révélée à travers les monologues du personnage principal, qui essaie de trouver un sens à la vie, tandis que le monde devient indifférent aux souffrances.

Face à la tragédie marquante de l'assassinat du père d'Akli, les souffrances se succèdent les unes aux autres comme un cauchemar répétitif, contrôlé, selon le personnage d'Akli, par le destin – un sort qui ne peut être évité ou fui. Conditionné par sa situation, il se trouve dans l'obligation de faire face à ses tourments.

« Je compris d'un seul coup que tout était destin. Je comprenais surtout que j'étais au cœur d'une tragédie tressée par ce même destin. »⁷⁶

Le destin est représenté comme une injustice qui emprisonne l'individu face à son propre sort, injuste et cruel, cependant inévitable. Il est un cheminement et un commencement d'une exploration profonde de l'âme humaine.

Il est reflété dans le roman comme une force mystérieuse qui contrôle sa vie, de manière à symboliser une expérience humaine fatale. Cette situation fait allusion à Œdipe, où le protagoniste essaie de fuir la prophétie, mais le destin en décide autrement. La souffrance naît ainsi d'une impuissance à réagir ou à changer la destinée, qui intrigue et façonne-la

⁷⁵Ghezali, Lounès, *op.cit.*, p110.

⁷⁶*Ibid.* P.31.

Troisième chapitre : Stratégies narratives, dimensions philosophiques et intertextualité dans Une si longue nuit

Pensée humaine. Cette amertume voit le jour à cause de l'absurdité, qui devient alors porteuse de douleurs.

La confrontation à l'absurde du monde et la complexité de la condition humaine fait naître dans notre corpus un sentiment d'incompréhension et d'exclusion au sein de la société, face à cette situation la solitude devient une échappatoire et un bouclier protecteur de la rigueur du monde extérieure créant une rencontre entre un monde indifférent et une volonté chez le personnage de chercher un sens à son existence.

Un vide immense s'installe rendant tout ce qu'il l'entour privé de sa vitalité laissant la noirceur accompagner de désir de vengeance qui trouble sa pensée amplifiant ce sentiment de solitude et de déconnexion de la communauté. Le mot solitude s'ouvre comme un livre très nu, et cependant rempli d'une écriture brouillée. C'est un mot neutre, tant il désigne d'états différents, voire contraires ; mais dans son indifférence, il est d'une forte amplitude, oscillant entre des extrêmes.⁷⁷

La solitude est une manifestation de cette absurdité qui est exprimé comme étant un silence intérieur qui accueille une multitude de souffrance et de sentiment amère qui apparaissent en tant que conséquence de la rigidité du monde. Elle est définie comme une phase qui dépasse une attitude personnelle mais une évidence qui crée de multiples réflexions sur la condition humaine ainsi que l'incohérence et le paradoxe présent dans cet univers.

En dépit de l'absurdité de la condition humaine à laquelle est confronté le personnage d'Akli dans le roman, il tente de continuer son chemin de vie tout en essayant, à partir de son voyage, d'explorer d'autres facettes de la vie et de l'existence humaine en général. La forme d'absurde de sa condition alimente sa force intérieure, émotionnelle et spirituelle, qui lui permet de surmonter les épreuves tragiques liées à son passé douloureux.

Les événements qui constituent le récit manifeste d'avantage le degré d'ignorance et l'intensité de la cruauté des gens entre eux ainsi que le paradoxe du bien et du mal qui semblent être inversés.

Face à un contexte d'absurde la résilience intérieure devient une nécessité afin d'accomplir une quête de sens personnel. « *Grandir dans un tel supplice, une telle indignation, ne pouvais que m'endurcir prématurément.* »⁷⁸Dans ce passage Camus démontre que

⁷⁷La solitude comme lieu, Sylvie Germain 153-160, résumé, <https://books.openedition.org>, consulté le 24 avril 2025.

⁷⁸Ghezali, Lounès, op.cit., p.32.

Troisième chapitre : Stratégies narratives, dimensions philosophiques et intertextualité dans *Une si longue nuit*

L'absurde n'est pas un aspect qui engendre complètement l'échec car l'individu doit faire preuve de résistance par son insistance.

III/L'intertextualité : dialogues avec Hamlet et autres œuvres

Avant tout, nous pouvons définir l'intertextualité en tant qu'étude d'un groupe de relations qu'entretient un texte avec un autre, qui peut prendre la forme d'une relation indirecte comme l'allusion, le pastiche (qui consiste à écrire selon le style propre à un autre auteur) ou même ce qu'on appelle l'écho thématique ou structural en reprenant les personnages d'un écrit, son intrigue ou ses thématiques. En effet, le livre ou le texte n'est pas une entité indépendante ; Il n'est jamais complet en lui-même. Pour le comprendre, il faut le mettre en rapport avec les autres livres du même auteur, mais aussi avec des œuvres écrites par d'autres personnes.⁷⁹

La mise en rapport des textes entre eux par le lecteur est plus qu'un devoir, un fait inhérent au processus de lecture.⁸⁰

L'intertextualité est une notion labyrinthique employée afin de représenter des textes et des œuvres littéraires en générale.⁸¹

Ainsi, une analyse intertextuelle va être entreprise afin de révéler des parties pertinentes de l'œuvre qui manifestent une forme d'allusion intertextuelle.

À travers différentes lectures d'écrits littéraires, nous pouvons déceler une coexistence d'une relation étroite d'intertextualité concernant la thématique de la vengeance dans le corpus analysé de Lounès Ghezali. Nous constatons ainsi la présence d'un aspect vengeur pour rendre justice à un père assassiné de sang-froid, en parallèle dans deux œuvres littéraires : celle de notre étude, *Une si longue nuit*, et la pièce théâtrale de William Shakespeare, présentée comme une œuvre dramatique et tragique.

La vengeance est un thème qui traverse les époques et les genres, s'inscrivant même dans un dialogue et reflétant ainsi un motif reliant différents récits, enrichissant les œuvres dans leurs thématiques, réflexions et significations.

Malgré la divergence des contextes dans les deux œuvres littéraires, le concept de vengeance pour un père assassiné engendrant l'absence de la figure paternelle constitue un

⁷⁹Jacques, Poulin, 1988 :186.

⁸⁰Kareen, Martel, les notions d'intertextualité et d'intertextualité dans les théories de la réception, volume33 numéro 1, printemps 2005.

⁸¹Malti Meryem, Ahou Bouchra, l'intertextualité, paratexte et l'interculturalité dans le roman « une valse » de Lynda Choute, université Boubakra Belkaid_Tlemcen_2023.

Troisième chapitre : Stratégies narratives, dimensions philosophiques et intertextualité dans *Une si longue nuit*

Point de convergence, puisque les deux récits s'inscrivent dans la tragédie de la vengeance, alimentant le protagoniste de haine, de désir de vengeance et de quête de vérité.

Dans le roman *Une si longue nuit* Akli déclare : « *son abominable vie, qui se dévoilait derrière les oripeaux des convenances, animait mon esprit de grandes voix qui claironnaient sans cesse la vengeance...je vivais presque uniquement dans le but de laver cette ignominie et cet affront subi, tel un saut d'épreuve impossible à éviter.* »⁸²

Ce passage révèle des liens d'interactions et de connexions. Le contexte de l'assassinat du père du protagoniste manifeste des conflits intérieurs à travers des monologues et des dialogues empreints de sentiments de haine et de dégoût. Ce concept de vengeance bouleverse la situation et conduit à des conséquences désastreuses. Le roman *Une si longue nuit* se termine par l'incident de l'assassinat d'un fils par la main de son père, tandis que dans la pièce théâtrale, la vengeance aboutit à une tragédie, devenant comme un breuvage toxique qui empoisonne tous les acteurs de l'histoire, formant un massacre qui a connu un grand succès et une grande popularité en littérature.

La relation d'intertextualité est exprimée dans le roman et la pièce théâtrale en employant des thèmes majeurs tel la mort, la trahison, la haine, la vengeance et le paradoxe de la vérité et du mensonge en alternance entre le bien et le mal.

La relation intertextuelle n'est pas seulement établie avec la pièce théâtrale de Shakespeare, le roman *Une si longue nuit* de Lounès Ghezali représente une œuvre riche dans sa globalité qui dispose de références culturelles ainsi que de thèmes centrale universelles qui lui permet de tisser des rapports de corrélation avec d'autres œuvres littéraire.

A partir de ma modeste et humble lecture des romans connus d'écrivains qualifiés et expérimenté dans leur domaine, alors nous pouvons extraire et déduire de multiples liens surtout concernant le contexte et les thèmes abordé qui prennent le dessus.

Tout d'abord, nous pouvons prendre en considération la présence du thème de l'absurde dans le roman *d'une si longue nuit* fait référence à la philosophie de l'absurde à travers les œuvres fictifs de Camus notamment dans ses romans intitulé *L'étranger*⁸³ et *La peste*⁸⁴.

⁸²Ghezali, Lounès, op.cit., p.32-36.

⁸³Camus, Albert, *L'étranger*, Gallimard, 1972.

⁸⁴Camus, Albert, *La peste*, Gallimard, 1947.

Troisième chapitre : Stratégies narratives, dimensions philosophiques et intertextualité dans Une si longue nuit

« *Le bacille de la peste ne meurt ni ne disparaît jamais.... Il peut rester pendant des dizaines d'années endormi dans les meubles...et que peut être, le jour viendrait ou, pour le malheur et l'enseignement des hommes, la peste réveillerait ses rats et les enverrait mourir Dans une cité heureuse.* »⁸⁵

L'absurde est reflété dans ce passage à travers la maladie de la peste, prête à resurgir à tout moment, décrivant un monde insensé qui n'obéit à aucune logique précise. Dans notre corpus, nous pouvons extraire un passage qui renvoie également à l'absurde du monde, mais de manière distincte :

« *Ils arrivèrent, disaient-ils, un matin de printemps avec pour bagages un tas de caprices que le temps dévoila pour le moins insensés et bien sûr dont l'accomplissement exigeait la russe et une détermination inébranlable.* »⁸⁶

L'aspect de la perception différente du monde révèle aussi une connexion entre le roman de Lounès Ghezali et celui de Camus, *L'Étranger*, où le personnage principal (Meursault) perçoit le monde comme dénué de sens, ne suivant aucune logique morale. En parallèle, dans *Une si longue nuit*, le personnage d'Akli se compare à un aveugle incapable de voir l'univers dans sa réalité. Voici un extrait illustrant ces propos :

« *Il faut dire que j'étais en quête du moindre détail chez les gens que je rencontrais. J'étais comme cet aveugle qui voit pour la première fois le monde* ».⁸⁷

L'intertextualité est un concept employé de façon implicite ou explicite dans les œuvres littéraires, ses définitions et ses applications souvent variés induit en erreur et en confusion, et une mauvaise utilisation engendre une forme d'amalgame avec le plagiat.⁸⁸

L'intertextualité sert généralement d'outil d'approfondissement et d'enrichissement des thèmes présents dans le roman, et plus spécifiquement dans notre corpus, ce qu'on appelle l'intertextualité thématique – par la comparaison ou l'opposition. Les thèmes du roman sont enrichis en intégrant des éléments psychologiques tels que les conflits intérieurs et les tourments, en relation avec les œuvres d'autres écrivains comme le thème de trahison et de

⁸⁵Camus Albert, *la peste* ; édition Gallimard, 1947, p279-280.

⁸⁶*Ibid*, p.23-24.

⁸⁷Ghezali, Lounès, *op.cit.*, pp.70-71.

⁸⁸Fatima-Zohra Boudraa, Pr Said Khadraoui, *Intertextualité : les éléments définitoires d'une notion polyvalente*, paradigmes N02_mai 2018, p56.

Troisième chapitre : Stratégies narratives, dimensions philosophiques et intertextualité dans Une si longue nuit

Meurtre, en rapport avec le genre théâtral chez Shakespeare, sans négliger la réflexion sur l'absurde, qui renvoie à l'absurde camusien.

L'intertextualité est essentielle pour aboutir à une richesse artistique et littéraire. C'est un outil permettant la compréhension des dimensions relationnelles entre les œuvres. Elle construit un pont de connaissance entre deux piliers essentiels, entre des époques, des genres et des réflexions, tout en les transformant et les réinterprétant pour y ajouter une touche personnelle.

2.Développement intertextuel et symbolique autour du mythe de saturne :

Le mythe de saturne offre une lecture symbolique puissante d'une histoire marquée par le conflit entre un père et son fils, dans laquelle le fils projette de tuer son père ; mais c'est finalement ce dernier qui agit le premier ; par peur et instinct de survie. Cette inversion du parricide en félicité rappelle le geste de Saturne dévorant ses enfants par crainte d'être détrôné. Le mythe illustre alors une logique tragique de peur et de violence cyclique, ou la méfiance entre générations empêche toute transmission ou réconciliation.

Dans cette dynamique le père n'est plus protecteur, mais devient une figure de menace, et le fils, loin d'être l'héritier naturel, est perçu comme un danger. Cette tension archaïque, présente dans le mythe comme dans le récit, engendre une solitude absolue pour les personnages, coupés des liens familiaux et affectifs.

Toutefois, la narration de cette histoire peut être vue comme une tentative de résilience : en mettant en mots la douleur et la violence, le récit cherche à briser le cycle destructeur, comme Zeus échappant à Saturne, pour ouvrir un espace de parole, de mémoire et peut être de réparation.

Dans la perspective de résilience littéraire, l'acte d'écrire cette violence devient une manière de reprendre possession de soi, de donner sens à l'expérience vécue, aussi brutale soit elle.

L'écriture devient alors un espace de survie psychique, un contrepouvoir face à l'effacement imposé et un acte de libération semblable à celui de Zeus renversant Saturne dans le mythe antique. Comme à écrit Paul Ricœur « Le récit a pour fonction de reconfigurer le temps vécu, en lui donnant une forme intelligible. »⁶

⁶ Paul Ricœur, la mémoire, l'histoire, l'oubli, paris, seuil,2000.

Conclusion :

Au terme de ce troisième et dernier chapitre nous pouvons dire que le roman *Une si longue nuit* de Lounès Ghezali introduit dans une première partie des stratégies narratives qui forment l'intrigue basé sur les thèmes de la réconciliation, du désespoir et la quête du sens qui enrichissent d'autant plus la construction narrative de l'œuvre, cette stratégie offre une alternance entre l'introspection psychologique du personnage et les conflits externes dans un enchaînement et une organisation qui révèle une base constructive au roman.

Dans une autre dimension cependant philosophique, l'écrivain Lounès Ghezali introduit des réflexions philosophiques et existentielles qui se centralise sur la condition humaine permettant d'ouvrir un angle de vue sur les perspectives en relation avec l'absurde et les questionnements existentiels en s'influencent des écrits d'Albert Camus et l'écrivain russe Dostoïevski, les auteurs les plus connu par leurs réflexions spirituels et philosophiques d'un monde étrange et insensé.

La stratégie d'intertextualité souligné dans le roman enrichi davantage les thèmes du désespoir et l'exploration de la quête des sens dans un univers paradoxal, à travers l'aspect de vengeance pour un père assassiner qui fait référence à la pièce théâtrale *Hamlet* de William Shakespeare.

Le roman *une si longue nuit* est une œuvre qui possède des stratégies et révèle des dimensions philosophiques et psychologiques qui enrichissent et développe des thèmes en relation à la solitude et offre une réflexion profonde et une vision plus vaste sur la pensée humaine.

En effet, les stratégies narratives, les réflexions philosophiques et existentielles et l'intertextualité représentent des entités qui favorisent l'organisation, l'enrichissement et la mise en valeurs des thèmes liée à la solitude dans le roman.

Conclusion Générale

Au terme de cette recherche consacrée à l'étude de l'écriture de la solitude et de la résilience dans le roman intitulé *Une si longue nuit* de Lounès Ghezali, nous avons essayé de répondre à la problématique de la manifestation de la solitude ainsi que à la construction de l'intrigue dans notre corpus, en répartissant notre mémoire en trois chapitres initiaux.

Dans le premier chapitre, nous avons établi une approche analytique sémiologique et textuelle globale du corpus, ou ce que l'on peut appeler la première entrée dans l'univers du roman, qui consiste à extraire les éléments paratextuels du roman tout en analysant leurs rôles et les significations qu'ils apportent à l'œuvre. Nous avons commencé par l'étude des éléments périphériques qui entourent le texte, autrement dit les éléments visuels tels que : le titre en tant que porteur d'idées et de réflexions nouvelles, renom de l'auteur et sa position en tant qu'écrivain ainsi que son parcours professionnel, et l'étude de la manifestation symbolique de l'image en art et en littérature, en prenant en compte les couleurs de l'illustration.

Nous avons déduit que tous les éléments qui entourent le roman sont essentiels à la compréhension et à la mise en valeur de l'œuvre. Ils révèlent de façon globale les intentions de l'écrivain et sèment des mots-clés comme un puzzle incomplet ou inachevé.

Dans le deuxième chapitre, nous avons centré notre recherche sur l'étude des thèmes initiaux : la solitude et la résilience, en employant une approche thématique. Dans cette partie, nous avons entamé une analyse sur le thème de la solitude ainsi que son application littéraire au fil du temps. La solitude est un thème qui a connu une évolution à travers les époques ; elle est représentée comme une expérience universelle et intemporelle, qui peut être subie ou choisie et la résilience comme une réponse à la solitude.

Dans *une si longue nuit*, la résilience prend forme silencieuse, presque invisible, mais puissante. Elle incarne la capacité du personnage à survivre à l'indifférence, la perte, au rejet, à l'errance psychique et à continuer d'avancer, même dans l'ombre.

À travers certains passages du roman, nous avons extrait des propos liés à l'obscurité, reflétée en tant que miroir de la solitude, devenant un but qui alimente la quête de sens chez le personnage principal.

Nous avons pris en considération l'aspect de résilience présent dans le roman comme une réponse à la solitude. La résilience dans l'œuvre est transcendée par un raisonnement moral contradictoire, les traumatismes du passé qui

Refont surface pour exprimer une forme de douleur incitant le personnage à entreprendre une quête identitaire. Cette résilience met en lumière une expérience humaine universelle à travers les époques et les contextes.

Les conflits intérieurs du personnage sont au cœur du roman, exprimés par les monologues du protagoniste. Ils influencent la progression des événements dans l'œuvre, en prenant en compte les dilemmes moraux liés à deux espaces différents : le village, qui symbolise l'espace traditionnel, et la ville, comme espace moderne.

Les conflits internes du personnage sont illustrés par les chocs du passé qui influencent le présent. Ces dilemmes créent une forme d'exploration identitaire à travers une dichotomie spatiale.

Le troisième chapitre nous a permis d'élaborer une analyse des stratégies, des dimensions philosophiques et intertextuelles dans le roman. Entre l'introspection et les conflits externes s'est construite une forme d'intrigue traversant les thèmes de la réconciliation, du désespoir et de la quête de sens, qui structurent le roman de manière à exprimer et faire ressortir le côté intrigant et mystérieux de l'œuvre, tout en établissant une alternance entre l'introspection et les conflits externes.

La partie sur la dimension philosophique met en lumière des réflexions profondes et existentielles sur les concepts de la condition humaine et de l'absurde, un aspect qui révèle la complexité de notre monde, apparemment dénué de sens, mais où l'homme, à travers l'aventure et les expériences, crée son sens et ses objectifs.

Certaines parties du roman renvoient à des thèmes qui reflètent une dimension intertextuelle, en référence à d'anciennes œuvres littéraires comme celles d'Albert Camus ou William Shakespeare, en lien avec la vengeance, un contexte d'injustice et l'absurde du monde.

Ces thèmes enrichissent davantage l'écriture de la solitude et de la résilience dans le roman. Ils offrent des dimensions philosophiques, existentielles et historiques, alimentées par une injustice infligée par des oppresseurs qui ont agi par le passé et continuent aujourd'hui sans subir les conséquences de leurs actes.

Les deux concepts fondamentaux de notre thématique transmettent dans l'œuvre un message implicite, à la fois complexe et profond, mais véridique : le monde est parfois injuste, le destin est implacable ; il nous

Emprisonne dans une vie misérable, nous faisant vivre des expériences effroyables. Nous vivons dans un univers rempli d'hommes sans conscience, qui nous entraînent vers une descente aux enfers. En voulant fuir cette existence atroce, on se perd dans la solitude, mêlée de désespoir et de douleur. Pourtant, c'est ainsi que l'écrit une forme de résilience, révélant en nous une puissance indestructible. Alors, on se rend compte enfin que la seule arme véritable est nous-mêmes.

Les hypothèses formulées en introduction se trouvent, dans l'ensemble, confirmées par notre analyse. En effet ; nous avons pu, montrer que la solitude du personnage principale est à la fois une souffrance existentielle et une étape cruciale vers la résilience. L'écriture de Ghezali, marquée par une sobriété poétique et un regard introspectif, rend compte de ce processus avec une force singulière.

Ainsi, à travers une écriture sobre et dense, Ghezali parvient à transformer l'expérience de l'isolement en un espace de reconstruction. La solitude devient un passage nécessaire vers une forme de résilience intérieure.

Ce travail pourrait être poursuivi par une étude comparative avec d'autres récits de résilience, qu'ils soient autobiographiques ou fictionnels, afin d'éclairer le rôle de l'écriture comme moyen de survie et de renaissance.

Références Bibliographiques

1. Corpus :

- Ghezali, Lounès, une si longue nuit, éditions Frantz Fanon

2. Autres Romans de Lounès Ghezali littéraires

- Ghezali, Lounès, Le rocher de l'hécatombe, Edilivre-Aparis, 2016.
- Ghezali, Lounès, L'appel de la montagne, Elsam Richa, 2018.
- Ghezali, Lounès, la dernière escale, édition Frantz-Fanon, 2022.

3. Autres œuvres littéraires :

- Barthes, Roland, La chambre claire, édition de l'étoile, Gallimard, le seuil.
- Boris, Cyrulnik, Les Vilains Petits Canards.
- Boris, Cyrulnik, Parler d'amour au bord du gouffre, Odile Jacob
- Boris, Cyrulnik, Un merveilleux malheur, Odile Jacob
- Camus, Albert, L'étranger. Paris : édition Folio(Gallimard).
- Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski, les frères Karamazov, chapitre la rébellion, Folio
- Hugo, Victor., Choses Vues. Paris : édition Folio classique Gallimard
- Hugo, Victor, les misérables, grands textes classiques, édition Talantikit
- Hugo, Victor, Les misérables. Tome1, édition Talantikit. Partie III :« Deux malheurs mêles font du bonheur »
- Hugo, Victor, Les Misérables, tome1, deuxième partie, VII le dedans du désespoir
- Lewis, Carroll, Alice au pays des merveilles, création du roman.
- Jean Jacques Rousseau, Les Rêveries du promeneur solitaire, Paris : La Pléiade Gallimard.
- Jean –Paul Sartre, la nausée, paris : Gallimard, collection « Folio », n02 ,1972.
- Thoreau Henry David, Walden, Gallimard, 1990.

4. Ouvrages théoriques :

- Catherine Magnient Simonin. Paris: Gallimard, coll. «Bibliothèque de la Pléiade ».
- Daniel De Foé, Robinson Crusoé, précédé d'une notice sur la vie et les

ouvrages de l'auteur, illustré de cent Gravures, Paris, Librairie Firmin-Didot.

- Durand Gilbert, Les Structures anthropologiques de l'imaginaire, Paris, Dunod.
- Durand Gilbert, L'Imagination symbolique, Paris, PUF.
- V.JANKELEVITCH, La mauvaise conscience.
- Goldschmidt Georges-Arthur. Jean Jack Rousseau l'esprit de solitude, 2012.
- Jacques Poulin, 1988.
- Nietzsche Friedrich, Crépuscule des idoles.
- Montaigne, M.de (2009). Les Essais. Edition établie par Jean Balsamo, Michel Magnien.
- Paul Ricœur, la mémoire, l'histoire, l'oubli, paris ; seuil ;2000.
- Richard Jean Pierre, Littérature et sensation, Edition du Seuil, 1990.
-
- René Barjavel, Le cercle du livre de France, presses de la cité, 1968, Paris.

5. Thèses et articles

- D'Aumont, SV. « Folies », Encyclopédie, éd.de Lausanne et Benne.
- Fatima-Zohra Boudraa, Pr Said Khadraoui, Intertextualité : les éléments définitoires d'une notion polyvalente, paradigmes N02_mai 2018
- Genette Gérard, Seuils, éditions du seuil, Collection « poétique »,
- Corinne Bayle (école normale supérieure de Lyon), l'atelier du XIX siècle : La nuit dans la Littérature
- Jacques Derrida/Antoine spire/Le Monde de l'éducation/septembre 2000.
- Kareen Martel, les notions d'intertextualité et d'intertextualité dans les théories de la réception, volume 33 numéro 1, printemps 2005.
- Malti Meryem, Rahou Bouchra, l'intertextualité, paratexte et l'interculturalité dans le roman « une valse » de Lynda Chouiten, université Aboubakr Belkaid_Tlemcen_2023.
- Site Biblio/Solitudes : Choix de vie ou difficulté d'être ?

-
- Zeghoubi Lydia, l'écriture fragmentaire dans le roman francophone magrébin et d'Afrique subsaharienne: le cas de verre cassé d'Alain Mabanckou et condamnés à vivre de Farid, Abache, université Akli Mohand Oulhadj-Bouira-2024, <http://dspace.univ-bouira.dz>, consulté le 4 mars2025
 - **6 site web :**
 - Aron et Camus, le fardeau de l'isolement et les vertus de la solitude, <https://generationlibre.eu>
 - Culture-la passion du romancier –l'expression, <https://WWW.lexpressiondz.com>
 - L'illustration : lorsqu'une image vaut mille mots-Human, <https://agence-human.com>
 - Le titre est-il un désignateur rigide?, Maribel Penalver Vicea, universidad d'Alicante, <https://hal.science>
 - La solitude comme lieu, SylvieGermain p153-160, résumé, <https://books.openedition.org>

Table des matières

Table des matières

Remerciements.....	2
Dédicace.....	3
Introduction Générale.....	4
Premier chapitre.....	10
Présentation et analyse paratextuel du roman <i>Une si longue nuit</i>	10
Introduction.....	11
Présentation de l'écrivain «Lounès Ghezali».....	12
Résumé du roman <i>une si longue nuit</i>	14
Analyse du paratexte.....	14
2. La première page de garde.....	15
L'importance de l'illustration dans un roman.....	15
L'analyse visuelle.....	17
3.La page de couverture.....	21
Le résumé.....	23
Les thèmes du résumé en relation avec la thématique de la solitude.....	24
Le prologue.....	25
La manifestation du prologue dans le roman <i>Une si longue nuit</i>	25
Conclusion.....	26
Deuxième Chapitre.....	28
L'étude thématique de la solitude et de la résilience en tant que luttes Universelles.....	28
Introduction.....	29
I. La solitude : étymologie, définition et représentations.....	30
1. L'étymologie et la définition de la solitude.....	30
2-La représentation de la solitude en tant que lutte dans la littérature.....	32
II. La solitude dans <i>Une si longue nuit</i> : entre lutte et résilience.....	33
1. La solitude comme reflet des injustices.....	33
2-La lutte interne.....	35
3-Lutte universelle.....	37
4-Etude onomastique.....	39
2-l'expression de solidarité dans la solitude.....	41
1-Tissage et instauration des liens.....	41

2-la voix des opprimés	42
3-L'obscurité en tant que miroir de la solitude.....	44
4-La solitude dans la quête du sens et de soi	46
III. La résilience: une réponse à la solitude.....	49
1. Définition de la résilience	49
2-Les manifestations de la résilience dans le roman.....	49
Conclusion	55
Troisième chapitre.....	56
Stratégies narratives, dimensions philosophiques et intertextualité dans <i>Une si Longue nuit</i>	56
Introduction.....	57
1. La construction de l'intrigue: réconciliation, désespoir et quête de sens	58
2-L'alternanceentreintrospectionpsychologiqueetdescriptiondesconflits Externes	60
3-Le rôle des personnages secondaire dans la progression narrative	63
II/Dimension philosophiques et existentielles.....	65
1. L'influence littéraire et philosophique: camus, Dostoïevski et la condition Humaine	65
2-Les concepts de l'absurde et de la résilience dans le roman.....	67
III/L'intertextualité: dialogues avec Hamlet et autres œuvres.....	69
2. Développement intertextuel et symbolique autour du mythe de Saturne	72
Conclusion	73
Conclusion générale.....	74
Références Bibliographiques.....	78